

RÉFORMÉS

DÉCEMBRE 2023 – JANVIER 2024

Edition Les Chamberonnes / N°72 / Journal des Eglises réformées romandes



Cultiver la compassion
dans nos vies

5

REPORTAGE

Les chrétiens
délaissés
du Sud-Liban

6

TRADITIONS

Noël, une fête qui
perd son sens ?

12

RENCONTRE

Esther Duflo :
démocratiser
la recherche

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4 ACTUALITÉS

5
Les derniers chrétiens du Sud-Liban

6
Noël sous la loupe

8
Valoriser le travail des Peuls

9 CULTURE

La foi, un bon terreau pour le polar

10
Livres

11 RECHERCHE

Les théologies de la santé

12 RENCONTRE

Esther Duflo,
Prix Nobel aux racines protestantes

14 DOSSIER L'EMPATHIE, UNE FORCE ?

16
Compassion à géométrie variable

18
Apprendre la bienveillance

20
Nouveaux médias, nouveaux codes

22
Page enfants

23 SPIRITUALITÉ

Rendre visite

24
Martin Bucer,
réformateur œcuménique

25 VOTRE RÉGION

25
Un pasteur devenu diacre

27
Conseils d'Eglise:
un engagement qui fait sens

39 CULTES

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

Florian Schubert élu au Conseil de l'EERS

SYNODE Pasteur de la collégiale de Neuchâtel, Florian Schubert a rejoint l'exécutif de l'Eglise évangélique réformée de Suisse. Il a été fortement recommandé par les Eglises romandes pour son bilinguisme et sa motivation. ▲

GENÈVE

Rendez-vous avec Dieu·e

SEULE EN SCÈNE La pasteur Carolina Costa jouera le personnage de Dieu dans sa version féminine en janvier, lors d'un spectacle qu'elle a elle-même écrit. ▲

Plus d'infos sur www.rendez-vous-avec-dieu-e.com.

BERNE-JURA

Budget serré pour les Eglises réformées

ÉCONOMIES Le Synode de l'arrondissement jurassien des Eglises réformées a approuvé le budget 2024 en affichant la volonté de poursuivre une réflexion sur une meilleure gestion des coûts. Il a également élu son exécutif pour la prochaine législature. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois.

Couverture

Sadaget cuit du pain chez elle, dans un four tandour. De la série *Khinaliq Village* de Rena Effendi (2006, Azerbaïdjan).

Cette photo, comme celles qui illustrent notre dossier, est tirée de l'exposition *Human.Kind.* au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève, jusqu'au 14 avril. (Commisaires: William A. Ewing, Elisa Rusca. Direction de projet: Pascal Hufschmid.)

> voir p. 16 ou www.redcrossmuseum.ch.



Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 30 (lu a-m, ma a-m).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu – ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu, ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2. Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur Espace 2.

TV

Culte de Noël sur RTS Un diffusé en Eurovision depuis la collégiale de Moutier, **lundi 25 décembre, 10h. www.celebrer.ch.**

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

À l'approche de Noël, des émotions nous habitent. L'impatience, la crainte, la joie, la tristesse... C'est ce que le calendrier **Avent autrement** vous propose d'explorer dès le 1^{er} décembre sur **www.avent-autrement.ch**.

Sur les réseaux sociaux, le **calendrier Courage** de l'Eglise évangélique réformée de Suisse présente chaque jour un livre avec la possibilité de le gagner. **www.evref.ch**.

GENÈVE

Le récit de Salomon interpelle les pouvoirs de tous les temps. Le projet **Salomon2024.ch** propose une série d'ateliers pour cheminer jusqu'à l'automne 2024 et les représentations de *Cri! Le Jugement de Salomon*. ▀

LA SAISON DE LA COMPASSION



Noël, l'Avent : l'époque de la douceur sur commande. Les chansons sirupeuses et joyeuses qui envahissent les rues, les termes de « trêve humanitaire », « trêve hivernale » qui se glissent dans les bulletins d'actualité... Et les nombreuses sollicitations aux dons, aux petits gestes pour autrui. Je comprends que la fête chrétienne de l'amour soit devenue un espace médiatique et économique propice pour « penser à son prochain ». Je comprends qu'en décembre, au moment de boucler les comptes (quoiqu'un bilan comptable se fasse plutôt l'année suivante), ménages, entreprises et organisations puissent plus objectivement décider de la manière de redonner une partie de leurs gains. Mais cette avalanche de bons sentiments jette une lumière crue sur nos comportements le reste de l'année.

La sollicitude, l'empathie, la compassion ne devraient pas avoir de saison ! Ce qui est peut-être dérangeant, c'est de réaliser que oui, quand on s'apprête à « couper », à retrouver nos proches, à faire le bilan de l'année, à fêter, on est peut-être plus enclins à se sentir proches des autres. Et à les aider financièrement. Autrement dit, nos émotions jouent un grand rôle dans l'empathie, la compassion. La question n'est pas de dénoncer cela, ni même de se plaindre qu'elles soient sursollicitées à Noël – après tout, ces causes sont justes ! Mais plutôt de prendre conscience de ce mécanisme, du rôle de nos émotions dans nos élans d'empathie individuels et collectifs, en particulier dans les conflits. C'est l'objet de notre dossier.

Merci, chères lectrices et chers lecteurs, pour votre fidélité ! L'équipe se joint à moi pour vous souhaiter un très bon Noël !

▀ Camille Andres

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE – JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution du 29 janvier au 25 février 2024 **Graphisme** LL G_DA **Une** Rena Effendi **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Le LAB va fermer

L'Église protestante de Genève (EPG) mettra fin, au 31 décembre, au ministère pour jeunes adultes ouvert, moderne et inclusif.

JEUNESSE La décision inattendue a été prise par le Conseil du Consistoire (l'instance stratégique de l'EPG) le 7 novembre et annoncée trois jours plus tard au LAB, qui se déployait dans le temple de Plainpalais depuis son lancement il y a huit ans en tant que ministère pionnier. Elle a pris au dépourvu l'équipe du LAB, qui a lancé une pétition demandant à la direction de l'EPG « de reconsidérer cette décision ».

L'EPG explique que ce choix « fait suite à de nombreuses consultations et qu'elle prend en compte la situation de sous-effectif tant au niveau ministériel qu'au sein du Conseil du LAB ». Elle indique qu'il « s'inscrit dans les réflexions menées depuis plusieurs mois avec les lieux et ministères autour des besoins et des ressources de la mission ». L'Église précise que le LAB « ne remplit plus que partiellement ses objectifs établis lors de sa création ». Elle souhaite « donc que les activités à l'attention de la jeunesse soient repensées sur de nouvelles bases ».

Le LAB, qui explique sur les réseaux sociaux être « sous le choc », a lancé une pétition intitulée « Sauvons le LAB ». Cette pétition, « pour ne pas laisser un petit groupe de personnes au pouvoir de notre Église saccager huit ans de travail et une communauté de centaines de bénévoles et de personnes magnifiques », a recueilli 198 signatures en à peine quelques jours. Le LAB cite dans sa pétition le rapport annuel de l'EPG, qui écrit « à travers le LAB, nous avons atteint plus d'un millier de jeunes, enrichissant leurs vies et répondant à leurs besoins spirituels et communautaires ». Son pasteur, Nicolas Luthi, a été invité à ne pas s'exprimer, rappelé à son devoir de réserve en tant qu'employé de l'EPG. Il a indiqué sur les réseaux sociaux « s'habiller en noir pour réagir à cette mauvaise nouvelle ». **▲ A. B.**

Sépultures déplacées pour un pipeline

OLÉODUC Près de 1700 sépultures seront dérangées ou déplacées par la construction du pipeline Eacop de TotalEnergies en Tanzanie et en Ouganda, selon le groupe. L'ONG interreligieuse Greenfaith dénonce dans un rapport paru le 9 novembre un « comportement colonialiste » et une « agression spirituelle ». TotalEnergies répond dans un communiqué agir « dans le respect de différentes religions ou croyances spirituelles ». Pour Greenfaith, déplacer ou détruire des tombes reste « une violation douloureuse des normes culturelles ». **▲ C. A.**

Aide acceptée pour plainte climatique

JUSTICE En 2023, quatre Indonésiens dont les conditions de vie sont touchées par le réchauffement ont attaqué le cimentier suisse Holcim devant un tribunal de Zoug pour inaction climatique. En novembre, leur requête d'assistance judiciaire a été acceptée. Cette décision ne préjuge en rien du fond du dossier. Elle reste une « étape importante » dans la procédure, qui souligne sa « crédibilité », estime cependant l'EPER, ONG protestante qui relaie la démarche. Le groupe Holcim ne souhaite pas commenter. **▲ C. A.**

Prier pour l'unité des chrétiens

ŒCUMÉNISME Depuis 1908, les chrétiens prient pour l'unité du 18 au 25 janvier. Chaque paroisse, chaque Église est invitée à s'associer à sa façon à ce mouvement international. Pour l'édition 2024 de ce temps de reconnaissance mutuelle, c'est une équipe œcuménique du Burkina Faso qui a choisi le thème et rédigé les différents textes de prières proposés aux Églises chrétiennes du monde entier. « Tu aimeras ton Seigneur Dieu... et ton prochain comme toi-même » est le verset qui soutiendra les prières durant la prochaine Semaine de l'Unité des chrétiens. Sur fond de terrorisme, une grave crise sécuritaire touche le Burkina Faso depuis plusieurs années et met à mal sa cohésion sociale. Les attaques visant particulièrement certains groupes ethniques ont exacerbé le risque de conflit intercommunautaire. **▲ J. B.**

Généalogie à rétablir

PRÉCISIONS Selon le livre biblique de la Genèse, Matusalem est le fils d'Hénoch et non son père, comme indiqué par erreur dans notre article sur les recherches de Matteo Silvestrini portant sur le livre d'Hénoch, un texte apocryphe (notre édition de novembre). Veuillez nous excuser pour cette erreur et merci au lecteur attentif qui nous l'a signalée.

Un lecteur s'est également étonné de la mention de la Toussaint dans l'édito. Cette fête, effectivement, ne figure pas dans la liturgie réformée, mais force est de constater qu'avec la fête des morts le lendemain (toujours dans la liturgie catholique), elle constitue une période largement répandue dans la société pour évoquer le sujet de la mort. Les protestants célèbrent le Dimanche de l'éternité, aussi appelé Dimanche du souvenir ou Dimanche des morts, généralement fin novembre, lors du dernier dimanche avant l'Avent. Le premier dimanche de novembre, les réformées et réformés de Suisse se remémorent la Réforme. **▲ J. B.**

Chrétiens du Sud-Liban : la peur de disparaître

L'intensification des bombardements opposant le Hezbollah à l'armée israélienne a poussé 30 000 Libanais à fuir leurs villages. Les chrétiens craignent de voir leur communauté disparaître en raison d'une guerre qui n'est pas la leur.

SILENCE Le long des routes sinueuses du Sud-Liban, les cris d'enfants et les klaxons se sont tus. L'intensification des affrontements entre le Hezbollah, les factions palestiniennes et l'armée israélienne a déjà tué une centaine de personnes au Liban. Elle a aussi poussé près de 30 000 Libanais à fuir leur foyer, selon un rapport de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). Dans les villages frontaliers, comme Debel, situé à cinq kilomètres du territoire israélien, les derniers habitants manquent de tout. « On a besoin de nourriture. Mais aussi de mazout, car l'hiver arrive. Et d'eau, car il n'y en a plus dans les canalisations », alerte Maria.

Au sentiment d'être entraînés dans une guerre qui n'est pas la leur s'ajoute la colère de vivre dans un Etat inexistant. Ceux qui restent, 30 à 40 % des villageois, souvent les plus démunis, ne peuvent se permettre de financer

un deuxième loyer ou de quitter leurs cultures. Charbel, producteur de tabac, raconte : « Les clients n'achètent plus notre tabac, car ils ne veulent plus venir jusqu'ici. Alors, nous livrons notre récolte dans d'autres villages, mais cela nous coûte cher en essence et les routes sont dangereuses. »

« Vous ne faites rien ! »

Pour la première fois depuis le début de la guerre, l'archevêque maronite de Tyr, M^{gr} Abdallah, est venu, fin octobre, à la rencontre des habitants de Rmeich, à deux kilomètres de la frontière. Pour l'occasion, 200 personnes environ se sont réunies dans une salle adjacente à l'église. Les plaintes ne sont cependant pas celles attendues par l'homme d'Eglise. « On vit dans un village. On a la terre et des récoltes. Ici, on n'a pas besoin de colis alimentaires », lance Elie, énervé, gérant de supermarché, à

M^{gr} Abdallah. Les tirs d'artillerie résonnent quasiment sans discontinuer. Elie continue son monologue : « Plutôt que de fuir, nous devrions nous concentrer sur la sécurité. Vous, en tant qu'archevêque, vous avez le pouvoir de contacter le patriarche, l'armée, et de leur demander de rétablir les checkpoints, de garantir la protection du village. Car si les habitants de Rmeich quittent Rmeich, il n'y aura plus de chrétiens dans le sud. » Un vieil homme excédé rebondit : « L'armée ne fait rien, vous ne faites rien. Ce ne sont que les derniers habitants de ce village qui font quelque chose. »

Continuer à scolariser les enfants

Délaissés par une armée en pleine déliquescence et par un Etat failli, les hommes de Rmeich se sont organisés pour effectuer des rondes de nuit. Ils craignent que le Hezbollah lance des roquettes de leurs terres, ce qui signifierait des représailles d'Israël. Un hôpital de fortune a été aménagé grâce aux dons. Les sœurs antonines, responsables de l'école, se sont arrangées avec les écoles de la même congrégation à Beyrouth pour que les élèves puissent assister aux cours sans devoir payer les frais d'inscription le temps de la guerre.

Selon Vincent Gelot, responsable de projets pour l'ONG L'Œuvre d'Orient en Syrie et au Liban, « en 2006 (précédente guerre entre Israël et le Liban, NDLR), les chrétiens n'avaient pas quitté le sud du pays comme aujourd'hui ». Pour lui, la situation est vraiment critique pour deux raisons : « Il existe beaucoup plus d'incertitudes qu'en 2006 sur la localisation des bombardements. Et la déliquescence de l'Etat rend la survie beaucoup plus précaire. » **▲ Sophie Woeldgen, de retour de Rmeich**



L'archevêque maronite de Tyr, Monseigneur Abdallah, montre la frontière avec Israël, située au sommet de la colline visible au loin.



Noël, c'est libérer l'enfant qui est en

La fête religieuse est devenue fête des mômes avant de séduire le ou la gosse qui sommeille en chaque adulte. Avec parfois le regret que la célébration ait perdu son sens.

TRADITIONS « C'est la fête la plus longue de la tradition chrétienne. Elle nous porte de l'avent à l'Épiphanie », note Olivier Bauer, professeur de théologie pratique à l'Université de Lausanne. Mais il enchaîne : « On y mange mal : trop gras, trop sucré, et l'on s'y couche tard... C'est une période qui nous autorise à lâcher l'enfant qui est en nous : on se met à apprécier le « guimauve », le mièvre. Et de manière générale, c'est une fête qui change l'espace public, on y met de la chaleur, du réconfort. »

Sociologue et collaborateur scientifique au Centre intercantonal d'information sur les croyances, à Genève, Philippe Gilbert note que, si Noël déborde autant sur l'espace public, c'est que ce n'est plus seulement une fête religieuse. « La fête s'est sécularisée ». Et ce n'est pas nouveau : dès le début du XX^e siècle, on discute de la propension à la sécularisation de Noël. Et, dès les années 1950, on remet en cause cette tendance américaine à l'échange de cadeaux », explique le chercheur. Qui rappelle que, dans un article titré « Le Père Noël supplicé »

(www.re.fo/supplique), l'anthropologue et ethnologue Claude Lévi-Strauss revient sur un fait divers qui s'est déroulé en 1951 à Dijon : le Père Noël a été brûlé en présence d'enfants, à l'instigation du clergé qui lui reproche de paganiser la fête de Noël. Revenons sur quelques traditions.

Les chants

« Aux États-Unis, il y a cette pratique des chants dans la rue et aux portes des voisins. Cela rapproche la communauté », note Olivier Bauer. « Un souvenir nostalgique me revient de mon enfance à Serrière (NE). Nous chantions des chants de Noël à la sortie de la célébration au temple, et c'est à ce moment-là qu'il s'est mis à neiger. Cela ne s'est peut-être produit qu'une seule fois, mais dans ma mémoire, c'est resté comme l'archétype de Noël : c'est comme ça que ça doit se passer ! »

« La seule présence de Noël qui peut revêtir un caractère proprement religieux, ce sont les chants de Noël, par exemple au travers de la présence de l'Armée du Salut », souligne pour sa part Philippe Gilbert. « Si je pense aux autres éléments qui marquent Noël dans l'espace public, les marchés, les décorations... elles n'ont pas de références réelles au christianisme », illustre-t-il.

La crèche

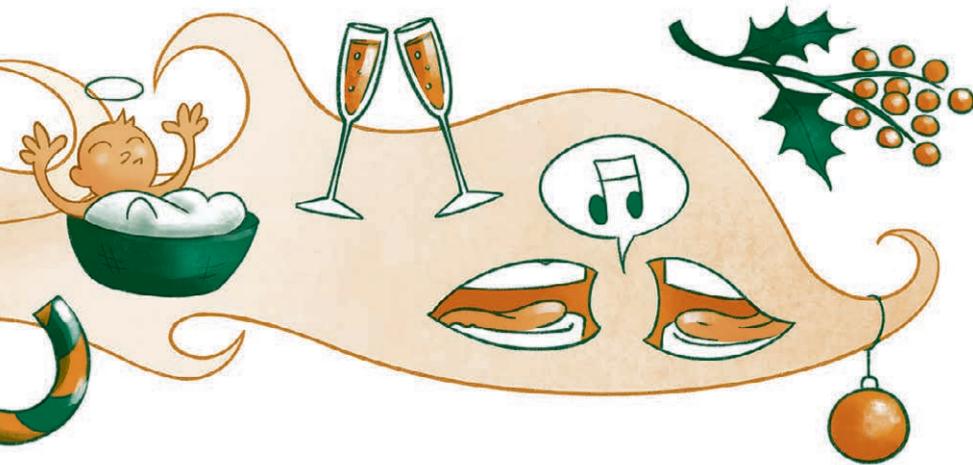
Les protestants n'ont pas vraiment de traditions autour de la crèche. Olivier Bauer se souvient toutefois : « Quand j'enseignais à Montréal, j'ai découvert la collection que l'ordre Saint-Joseph avait

accumulée au fil des ans. Elle l'exposait à la période de Noël. Ce qui m'a marqué, c'est qu'il y avait quelques crèches dans lesquelles Marie était absente. C'est assez logique en fait puisque, dans la tradition juive, les femmes doivent se retirer après l'accouchement, le temps de se purifier. »

« C'est encore discuté, mais les débats récents, à Neuchâtel en 2015 ou Genève en 2017, montrent que l'on peut accepter une crèche dans les institutions publiques à condition qu'elle ne prenne pas une dimension catéchétique. A contrario, dans les écoles vaudoises, on va préférer le sapin à la crèche. Ces formes d'hésitation donnent à penser que la crèche se sécularise de plus en plus. On en voit ainsi facilement dans les centres commerciaux, mais beaucoup moins dans les édifices publics », constate Philippe Gilbert. Il développe : « Souvent, la limite entre une référence culturelle et une référence cultuelle n'est pas évidente. L'exemple français montre la difficulté. Dans les régions où la crèche provençale fait partie du patrimoine, il est acceptable d'en avoir une dans les mairies, mais en Vendée, par exemple, cela serait perçu comme une atteinte à la laïcité. »

Les films de Noël

« Quand j'étais enfant, nous allions chaque année au cinéma le lendemain de Noël », se remémore Chicca Bergonzi, adjointe de direction de la Cinémathèque suisse à Lausanne. « C'est une période durant laquelle les gens sont davantage disposés à aller au cinéma. » Pas éton-



Le sapin de Noël a des racines protestantes

SYMBOLE Au départ, se réunir autour d'un sapin lors des fêtes du solstice d'hiver, c'est une tradition païenne : elle remonte aux Celtes. En effet, quoi de plus symbolique, au cœur de l'hiver, que des arbres aux épines toujours vertes pour célébrer les jours qui s'allongent ?

Mais, comme souvent, la religion fait son lit des traditions païennes. Et c'est en Alsace que l'appropriation chrétienne du sapin « de Noël » a lieu. La première mention écrite de cette coutume date de 1519, à Sélestat. Durant la décennie suivante, la Réforme s'installe dans cette région.

Or, au XVI^e siècle, les protestants sont réticents à l'idée de représenter la naissance de Jésus par une crèche, comme les catholiques. Ils choisissent donc de célébrer Noël avec des arbres. Ces derniers sont une image de la vie et de la renaissance répandue dans le christianisme : on peut penser à l'arbre de vie du jardin d'Eden ; mais c'est aussi une métaphore pour désigner la croix du Christ. On opte bien sûr pour des sapins, puisque ce sont les seuls arbres à rester verts durant l'hiver.

Les pommes du paradis

On les décore avec des pommes rouges, des sucreries ou des images. Rappel, là encore, du fruit défendu du paradis, que le Christ est venu racheter.

La coutume du sapin de Noël se répand ensuite dans les autres pays protestants, l'Allemagne et la Scandinavie. Son arrivée sur le sol britannique date de la reine Victoria ; son mari, le prince Albert, ayant apporté la tradition de sa Saxe natale dans les années 1840. En France, ce sont les Alsaciens, émigrant après la guerre de 1870, qui en ont véritablement diffusé l'usage sur l'ensemble du territoire.

Mais certains pays catholiques, comme l'Italie et l'Espagne, restent longtemps réticents à cette tradition. Et en Grèce, pays orthodoxe, le sapin n'existe pas : on y cultive une rose de Noël.

► Matthias Wirz

nous

nant dès lors que les salles connaissent des pics de fréquentation et que les studios sortent de nombreux films populaires durant cette période. Mais le film de Noël est aussi devenu un genre cinématographique : « Souvent une comédie ou un film romantique, mais cela peut être beaucoup plus large. De nombreux films utilisent Noël comme un « décor » : c'est un moment intéressant pour les scénarios puisque c'est celui où l'on se retrouve en famille. » Chaque Noël, la télévision nous propose de revoir *Home Alone* (*Maman, j'ai raté l'avion !*) ou *Le Père Noël est une ordure*. Mais c'est en salle que la Cinémathèque vous propose de revoir cette année ces incontournables, dans le cadre d'une rétrospective « Noël au cinéma ». « Voir un film au cinéma, ce n'est pas la même expérience qu'à la télé », insiste Chicca Bergonzi. Qui conclut : « Mieux vaut voir *Die Hard* au cinéma qu'un téléfilm de Noël à la télé ! » (voir www.cinematheque.ch)

Les cadeaux

Les grands magasins, les contes de Charles Dickens, le sapin de Noël (voir ci-contre) sont autant d'éléments qui s'associent tout au long du XIX^e siècle. Il s'agit à la fois de différencier, pour transformer la fête religieuse de Noël en une fête des enfants, et de déplacer, pour permettre une distinction entre les étrennes – petits cadeaux réservés au personnel subalterne dans les familles aristocratiques et bourgeoises – et les cadeaux échangés dans l'intimité. Ainsi, « à la fin du XIX^e siècle et au tout début du XX^e

siècle, le mot « étrennes » demeure encore largement en usage. Mais celles-ci sont de plus en plus souvent offertes à Noël », relève la sociologue Martyne Perrot dans *Le Cadeau de Noël, histoire d'une invention* (éditions Autrement, 2013).

Les pulls moches

Si Noël dégouline de tradition douce-reuse, « il y aussi des coutumes un peu plus critiques, qui se moquent de cette ambiance. Par exemple, le fait de porter des tricots aux motifs hivernaux, que l'on surnomme « pulls moches ». Avec, bien sûr, les concours du plus moche des pulls moches de Noël », rappelle Olivier Bauer.

Les fêtes

« Noël a largement perdu sa sémantique chrétienne, mais cette fête n'a pas perdu son sens anthropologique : elle permet de réaffirmer les relations sociales », prévient Philippe Gilbert. En cela, elle renouerait avec la dimension festive des fêtes du Moyen Âge. Une nécessité que l'on retrouve non seulement au sein du cercle familial, mais aussi dans les clubs, les entreprises. D'où la multiplication des « Noël de... ». Mais cette réaffirmation des relations peut être vécue tant comme une chance que comme une contrainte : « Cela pose des questions. Par exemple : comment choisir qui inviter ? Quand cela devient-il une obligation ? C'est une dépense parfois lourde, et cela ravive l'isolement de certaines personnes », regrette Olivier Bauer. ► Joël Burri

Au Sénégal, soutien à la transformation du lait

Comme en Suisse, les éleveurs sénégalais voient leurs terres touchées par le réchauffement climatique. L'EPER y finance différents projets pour permettre à la communauté peule de mieux valoriser son travail.

LAIT « Depuis que je suis petite, ce sont les femmes qui traitent les vaches, c'est comme ça chez nous les Peuls... Et les vaches ne laissent pas les hommes s'approcher ! » plaisante Oumou Sow, paysanne sénégalaise, dans un film produit par l'Entraide protestante suisse (EPER). Effectivement, la traite et la transformation du lait sont traditionnellement dévolues aux femmes. Une source de revenus précieuse pour celles qui sont aussi chargées de financer la scolarisation des enfants et les repas familiaux.

Mais ce lait, abondant à la saison des pluies, était parfois perdu. La race locale, le zébu Gobra, produit 5 litres de lait par jour ; mais 1 % du cheptel, issu du croisement avec des races exotiques comme la brune des Alpes, peut donner jusqu'à 15 litres. « Nous en remplissons des calebasses, que nous ven-

dions ensuite à la gare routière. A la fin de la journée, tout le lait que nous n'avions pas vendu avait tourné : nous étions obligées de le jeter », se souvient Adjilou Daf, fromagère issue d'une famille d'éleveuses.

Fromage et lait caillé

Il existait une tradition de transformation du lait au Sénégal, mais elle restait artisanale. Grâce à des formations dispensées par le Centre d'études, de recherche et de formation en langues africaines (Cerfla), organisation partenaire de l'EPER, les éleveuses peuvent désormais transformer, valoriser et conserver ce lait avec plus de moyens (tank à lait, mélangeur, chauffage au gaz et ferments pour la pasteurisation). Outre le lait caillé obtenu après pasteurisation, elles fabriquent du fromage, du yoghourt et de l'huile de beurre de vache, aussi connu sous le nom de beurre

clarifié (ou ghee, en Inde). Il s'agit d'une technique offrant « une solution de valorisation du lait dans les zones où il n'y a pas de chaîne de froid. L'huile se conserve à l'état naturel sur presque un an », précise Amadou Gueye, directeur de l'EPER au Sénégal.

Laiteries dans les grands villages

Soutenues également sur le plan scolaire (alphabétisation), des femmes développent leurs compétences peuvent prévoir leurs dépenses et leurs recettes, investir. Certaines se sont regroupées pour développer des laiteries dans les grands villages, permettant aux éleveuses de vendre leurs excédents de lait. Reste que le changement climatique produit ici aussi ses effets. Le Ferlo, région de 70 000 km², connaît des épisodes de sécheresse toujours plus fréquents et extrêmes. La saison des pluies y démarre chaque année un peu plus tard et les précipitations se réduisent. L'herbe à pâturer diminue, les buissons épineux, boudés par les bêtes, se multiplient. « Soit les vaches n'ont pas assez de lait pour une transformation en quantité, soit elles partent en transhumance : d'où l'indisponibilité du lait sur une certaine période de l'année (mars-juin) », explique Safiatou Balde Loum, secrétaire exécutive du Cerfla.

Devant cet avenir incertain, le Cerfla, soutenu par l'EPER, encourage également les femmes à développer des activités complémentaires : vente de fruits et légumes, fabrication de savons ou de gâteaux de jujube. **▲ Camille Andres**



Une femme qui vend régulièrement du lait à l'unité de transformation gagne en moyenne 124 000 francs CFA par an (182 francs suisses). Un revenu complété par d'autres activités, mais bien inférieur au revenu sénégalais moyen (4000 francs environ).

> Visionnez le documentaire *Ferlo, à la recherche d'un nouvel équilibre* (50 min) et soutenez l'EPER sur www.eper.ch/nouvelles-perspectives.

Les romans policiers touchent à l'essentiel... comme la Bible

Spiritualité et personnes engagées religieusement trouvent leur place dans de nombreuses enquêtes imaginées par des auteurs et auteures de Suisse romande. L'Eglise, un bon terreau pour de tels récits ?

POLARS « Des gens m'ont dit : « Vous avez étudié la théologie, vous vouliez être pasteur, et maintenant vous écrivez des histoires sanglantes », relate Marc Voltenuer, auteur de romans policiers. « Je réponds alors que c'est peut-être parce que je suis inspiré par l'un des plus vieux polars connus : la Bible. Plus sérieusement, je pense que le polar et la Bible ont ce point commun de traiter des questions existentielles liées à l'existence de la mort et au sens de la vie. »

« La Bible, de manière générale, traite de questions telles que la violence, l'existence du Mal, toutes ces questions fondamentales inhérentes à la vie humaine », abonde Nicolas Monnier, pasteur et directeur de DM-échange et mission, dont le deuxième polar vient de paraître. Ses textes se caractérisent non seulement par la présence de passages bibliques, qui font écho aux réflexions des personnages, mais aussi par de généreuses références culturelles et historiques : « Je m'efforce de faire en sorte

que mes romans ne s'adressent pas qu'au cercle des personnes familières de la Bible et de l'Eglise, mais à un lectorat le plus large possible de personnes curieuses. »

« La foi chrétienne qui m'inspire me conduit à envisager des scénarios où, au final, une espérance est présente », reconnaît Jean-Claude Zumwald. « Le psychologue, le romancier, le citoyen et le chrétien que je suis tout à la fois peine à interpréter le succès de romans où le trash, le gore et le sanguinolent dominant. Du coup, c'est essentiel pour moi de ne pas me passer des références chrétiennes, que je vois, entre autres dimensions, comme antidotes possibles à cette valorisation d'une violence déléterre. »

« Les livres de la Bible amènent des réflexions sur l'humain, mais les milieux religieux avec leur part de mystères font d'excellents décors », souligne Marc Voltenuer. Un avis que partage Carole Besson, qui vient de publier son premier roman. « Le pasteur est une personne qui fait le

lien au sein de la communauté, il sait beaucoup de choses et l'on fait assez naturellement appel à lui lorsqu'il est question de mort. C'est d'autant plus vrai que mon récit se passe au XVIII^e siècle et que la place des pasteurs était alors centrale dans la société. Le risque, c'est d'en faire un personnage caricatural. Pour cela, j'ai voulu présenter deux pasteurs très différents dans mon texte : l'un jouit du pouvoir dont il dispose, l'autre s'engage pour sa communauté et ouvre les premières écoles dans le Jorat. Comme une invitation à regarder la diversité humaine derrière la fonction. »

► **Nicolas Meyer, Joël Burri**

- **De feuilles et de sang** Carole Besson, éditions Mon Village, 2023.
- **Entre chien et loup** Nicolas Monnier, éditions Mon Village, 2023.
- **Cendres ardentes** Marc Voltenuer, Slatkine, 2023.
- **Les Crédences d'Emmaüs** Jean-Claude Zumwald, éditions Mon Village, 2023.

A voir pendant les fêtes

Tintin en grand à Beaulieu

IMMERSION Tintin, Milou et leurs amis se sont donné rendez-vous à Lausanne. Une expérience inédite et haute en couleur pour (re)voir en grand le célèbre reporter à la houppette. « Tintin, l'aventure immersive », à découvrir jusqu'au 11 février à Beaulieu. > tintin.opus-one.ch. ► **N. O.**

Rembrandt et la Bible

EXCEPTIONNEL Une exposition de 72 gravures de et d'après Rembrandt qui dévoile le lien personnel que le peintre hollandais entretenait avec la religion et

ses représentations. A voir au Musée international de la Réforme à Genève jusqu'au 17 mars. > mir.ch. ► **J. B.**

Cosey – Un Tibet dessiné

SPIRITUEL Dans ses bandes dessinées, notamment la série *Jonathan*, Cosey présente un Tibet dans lequel le sacré se mêle au quotidien. Jusqu'au 4 février, le Tibet Museum à Gruyères fait dialoguer certaines de ses pièces avec des planches originales et des reproductions du bédéiste romand. > tibetmuseum.ch. ► **J. B.**

Un temple du polar

Inutilisée depuis la fusion en 1966 des Eglises libre et nationale du canton de Vaud, la chapelle Nagelin va devenir librairie, bibliothèque et espace culturel. « L'idée est née en 2020 lors d'un apéro dans le jardin voisin de Kathleen Malcause, qui cherchait alors un nouveau toit à sa librairie « Le Crime parfait », relate Marc Voltenuer, président de l'association qui porte le projet. La commune soutient l'initiative et les autorités religieuses ont donné leur feu vert. « Rénover un monument implique de faire valider un certain nombre de décisions. Les travaux n'ont donc pas encore commencé », note l'auteur. letempledupolar.ch. ►

Les religions pour dépasser la crise

ANTIDOTE C'est un des sociologues maîtres de la modernité. Pourtant, Hartmut Rosa ne partage pas les idées de ses pairs quant à la religion. Il le prouve dès les premières pages de ce bref essai stimulant : « J'ai souvent constaté qu'une grande partie de ce que j'essaie laborieusement de fabriquer en tant que sociologue a déjà été pensé et vécu dans la sphère religieuse. » Le ton est donné.

Face à une accélération sociale toujours plus vive et agressive pour les individus comme pour les sociétés, le sociologue allemand estime que la religion offre une forme d'antidote : elle favorise une manière d'être au monde qui délaisse les modalités de contrôle et de domination, en invitant à se tenir comme « un cœur qui écoute », selon la formule biblique.

Constatant l'insatisfaction généralisée que produit aujourd'hui notre mode de développement économique, Hartmut Rosa plaide que la religion peut « aider à ce dont nous avons besoin : < quitter la modalité de l'agressivité > et suspendre la question < Qu'est-ce que j'y gagne ? >, < Qu'est-ce que cela me rapporte ? > ». Parce que la religion (quelle qu'en soit la spécificité confessionnelle) invite à risquer une autre attitude : celle de se laisser parcourir par un souffle venu d'ailleurs. Elle ouvre ainsi à un mode d'existence « résonnant ».

Hartmut Rosa laisse volontairement de côté les pathologies de l'attitude religieuse, et en envisage la seule face lumineuse. Il indique ce faisant – de manière inspirée – qu'elle a « un sacré rôle à jouer » dans nos démocraties en crise.

▲ **M. W.**

Pourquoi la démocratie a besoin de la religion, Hartmut Rosa, La Découverte, 2023, 80 p.

Drôle de dynastie

RÉCIT Actif à l'Entraide protestante puis responsable des relations extérieures de l'Eglise réformée de Suisse, le pasteur Serge Fornerod s'est découvert des homonymes jadis pasteurs à Berlin, en Russie, à Lausanne, et camérier de saint Charles Borromée ! Il les évoque entre deux chapitres de sa propre trajectoire professionnelle. Travail de terrain à Berlin-Est, l'Europe de l'Est avant et après la chute du Mur, problématiques réformées helvétiques, Serge Fornerod relate d'innombrables épisodes significatifs, confronte les points de vue et apporte une grande quantité d'informations. On retiendra la prescience de son regard sur les « Eglises dans le socialisme » : comment fonctionner en milieu hostile ou indifférent ? ▲ **J. P.**

Les Fornerod, une famille au service de l'Eglise, Serge Fornerod, Cabedita, 2023, 156 p.

Le roi Arthur

LÉGENDE Avec son histoire de chat monstrueux sorti du lac, le Persan pêcheur a piqué la curiosité du chaton Grisandole. Ce dernier remonte les rues lausannoises pour interroger divers félins et une fouine afin de reconstituer ce récit du roi Arthur pourchassant un chat monstrueux. Ou plutôt ces récits, car « une seule histoire peut donner naissance à de nombreuses versions différentes ». Une quête pour petits et grands inspirée à Hélène Cordier, docteure en littérature médiévale, par un manuscrit du XIII^e siècle, et richement illustrée, à la façon des enluminures, par Amélie Buri. ▲ **J. B.**

Le Chat de Lausanne. L'aventure suisse du roi Arthur, Hélène Cordier et Amélie Buri, éditions Jobé-Truffer, 2023, 48 p.

Textes casse-pieds

EXÉGÈSE Certains textes bibliques donnent du fil à retordre. Les chrétiens aiment bien les mettre de côté... Comment comprendre le fait que certains péchés ne seront pas pardonnés ? Ou les textes de Paul sur la place des femmes dans l'Eglise, les visions millénaristes de l'Apocalypse ? Le théologien Elian Cuvillier, fin bibliste, s'attelle à les décrypter, à les dépasser souvent, faisant autant appel aux éléments de contexte qu'aux penseurs mystiques ou contemporains (Maître Eckhart ou Derrida), voire à l'actualité. Stimulant. ▲ **C. A.**

Au pied de la lettre, Elian Cuvillier, Labor et Fides, 2023, 199 p.

Effroyable maïeutique

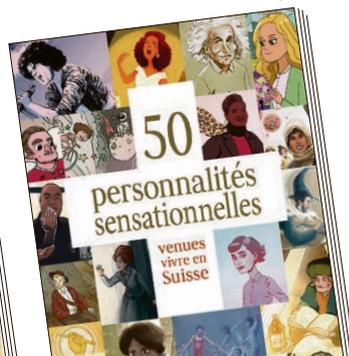
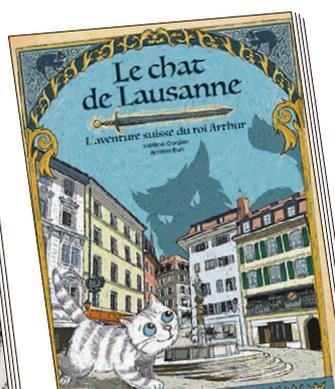
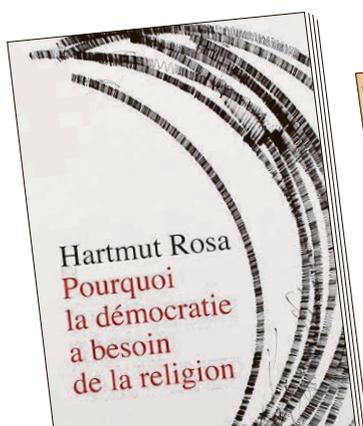
TÉMOIGNAGE Récit d'un infarctus ? Sous la plume de ce grand romancier hongrois, l'accident se transforme en valse avec la mort, élargissement inédit de l'existence, accouchement inversé. On en rêverait presque ! Fascinant. ▲ **C. A.**

La Mort seul à seul, Peter Nádas, Noir sur Blanc, 2023, 128 p.

Portraits surprises

BIOGRAPHIES Les esprits entrepreneurs, innovants et créateurs venus d'ailleurs se saisissent du cadre de vie suisse, stable et agréable, pour donner vie à leurs idées. Cinquante récits enlevés mêlent figures mythiques et reconnues (Albert Einstein, Erasme), jeunes entrepreneurs (Sarah Harbarth, qui développe des chaussures en peaux de bananes, Mehari Afewerki, fondateur de Vroom, restaurant genevois insérant sourds et malentendants), ou parfaites inconnues (Pauline Hippolyte de Buisson, esclave et sage-femme à Yverdon-les-Bains au XVIII^e siècle). Surprenant et superbement illustré. ▲ **C. A.**

Cinquante personnalités sensationnelles venues vivre en Suisse, Anita Lehmann, Helvetiq, 2023, 109 p.



La santé abordée sur un plan spirituel

Comment la théologie chrétienne influence-t-elle la santé de nos contemporains dans un monde sécularisé? Quelles visions des soins et de la santé se dessinent-elles chez les chrétiens hospitalisés ou en fin de vie? Telles sont les questions que Mathieu Tchyombo espère élucider dans sa thèse en théologie pratique.



Mathieu Tchyombo
Assistant-doctorant à
l'Institut lémanique de
théologie pratique

SANTÉ « L'idée principale de ma recherche est d'identifier la ou les théologies qui portent les croyants pendant la maladie et face à la mort », résume Mathieu Tchyombo. « Mon hypothèse, c'est qu'il n'existe pas une théologie, mais des théologies à ce sujet.

C'est pour cette raison que je prévois des croisements à la fois entre confessions et entre Nord et Sud. Ensuite, il s'agit aussi d'identifier les théologies qui sont diffusées par les institutions religieuses ou médicales sur la santé », explique l'ancien ingénieur technicien en électronique industrielle.

Sa reconversion professionnelle l'a mené à des activités sociales et religieuses au sein des Eglises protestantes de son pays, le Congo, aux bancs de la faculté de théologie et sciences des religions de l'Université de Lausanne, pour un master en théologie, puis enfin au CHUV, pour un certificat d'études avancées en accompagnement spirituel dans le milieu de la santé.

« Au CHUV, sur le mur d'un des amphithéâtres, il y a cette phrase d'Ambroise

Paré : « Je le pansai, Dieu le guarist. » (Je le pansai, Dieu le guérit.) Elle résume bien un rapport assez courant à la santé, dans lequel on reconnaît une grande importance aux soins médicaux, tout en admettant que cela n'explique pas tout. Lors de mes entretiens, plusieurs médecins ont évoqué des guérisons miraculeuses, vécues par eux-mêmes dans leur pratique, ou dont ils ont entendu parler », explique le chercheur.

Questions intimes

Si cette vision de la médecine est fréquente, il est profitable que les professionnels de la santé ne perdent pas de vue les autres théologies qu'ils peuvent

être amenés à rencontrer : « Il peut y avoir des chrétiens qui sont dans le déni face à la mort, quand ils s'attendent à une guérison ; d'autres peuvent vivre leur maladie comme une malediction tombée sur eux ou sur leur famille. Ce type d'éléments va forcément avoir un impact sur leur rapport aux soins », résume-t-il.

Et dans une société où les questions de foi sont perçues comme très personnelles, ces réalités ne sont pas forcément abordées dans une relation soignant-patient.

« Une chose qui m'a bien entendu marqué, c'est qu'en Afrique, lorsque l'on évoque la question des soins, très vite se pose la question des moyens pour se les procurer. Ainsi, des médecins, des infirmières et infirmiers m'ont dit que souvent, dans leur travail, ils devaient quitter leur rôle de soignants pour

devenir assistants sociaux ou agir comme organisation d'aide. » Pratiquement, les recherches de Mathieu Tchyombo se basent sur des entretiens avec des patients et des professionnels, visant à identifier les valeurs sous-jacentes et les enjeux. « Je m'appuie sur la méthode dite de praxéologie théologique. J'ai malheureusement commencé mon travail de recherche en 2020 et avoir des entretiens avec des patients s'est avéré excessivement difficile à cause des mesures de protection contre la pandémie de Covid. J'ai donc pu mener un certain nombre d'entretiens au Congo, mais il m'en manque encore en Suisse romande. J'espère pouvoir terminer mon travail de terrain dans le courant de l'année 2024 pour pouvoir ensuite me mettre à la rédaction de ma thèse. La praxéologie théologique interprète les données des pratiques en examinant la conformité à l'Evangile et le contexte dans lequel elles sont produites. La mise en contexte se fait à l'aide des autres sciences, par exemple la sociologie et l'anthropologie, et, bien sûr, un travail sur les textes bibliques pour voir comment les théologies que j'aurai pu déceler entrent en écho avec le message chrétien. » **► J. B.**

La thèse en bref

Titre provisoire: Théologies de la santé. Croisement entre catholiques, évangéliques et réformés. Et croisement Nord-Sud.

Recherche en cours à l'Institut lémanique de théologie pratique, sous la direction du professeur Olivier Bauer.

Esther Duflo

Et maintenant, transmettre

La Prix Nobel d'économie aux racines protestantes a contribué à professionnaliser le regard sur la pauvreté. Elle s'assure aujourd'hui que ces connaissances transformatrices ne restent pas l'apanage d'une élite.

COLLECTIF Depuis l'obtention du prix Nobel en 2019, Esther Duflo est mondialement connue comme l'experte de la pauvreté. Sur ce chemin, il y a eu un foyer structurant : une famille protestante, une mère médecin, très engagée dans l'humanitaire, un père mathématicien. Une formation et des responsabilités dans le scoutisme protestant. Un numéro d'*Astrapi*, qui a laissé la jeune Esther interrogative : dans les mégapoles du Sud, chaque habitant ne dispose que de 1 m² pour vivre. « Mais comment fait-on pour dormir dans 1 m² ? » se demandait l'enfant, se représentant un carré d'un mètre de côté, avant de comprendre que la surface pouvait se calculer autrement. Déjà, face aux difficultés et aux injustices, de l'intérêt, une volonté tenace de comprendre, un sens aigu du pragmatisme.

« Le protestantisme m'a encouragée à toujours me questionner sur ma place dans la société et le monde, à ne pas considérer cela comme un acquis ou un dû, à m'interroger sur ma responsabilité », explique la chercheuse. Elle estime cependant qu'il est mieux que « la religion se ne mêle pas de

débats publics, qu'Etat et religions soient séparés ». La chercheuse n'élève pas ses enfants « dans la religion », mais garde des liens forts avec les milieux protestants, que ce soit par sa famille, ses jeunes filles au pair, ou des interventions ponctuelles auprès des pasteurs et dirigeants des Eglises protestantes françaises.

Et puis il y a eu des rencontres intellectuelles. L'économiste Daniel Cohen, d'abord (1953 - 2023), pionnier dans l'approche de cette matière par l'histoire et les sciences sociales, proche du Parti socialiste. Grâce à lui, Esther Duflo choisit d'étudier cette discipline, passe une année formatrice à Moscou, ose penser « hors des clous ». Cohen lui parle entre autres des recherches d'un « jeune gars au MIT ». Un certain Abhijit Banerjee. Le jour où elle arrive sur place, Esther Duflo le découvre en train de travailler sur une réforme agraire en Inde. « C'est la première recherche qui montrait que redistribuer (de l'argent aux pauvres, NDLR) augmentait à la fois l'égalité et l'équité. D'habitude, on disait qu'il fallait arbitrer entre les deux. Sa manière de penser l'économie était toute nouvelle ! »

« L'analyse des politiques publiques ne doit pas être la prérogative des élites du Nord »

Une approche pragmatique, dont Esther Duflo et Abhijit Banerjee deviendront les pionniers puis les experts. Ils fonderont en 2003 le laboratoire d'action contre la pauvreté J-PAL, pour tester leurs hypothèses. Un Nobel couronnera leur travail, notamment les « évaluations aléatoires ». Elles appliquent le principe des essais cliniques aux sciences sociales. Des expériences mesurables qui ont renversé des années d'idées reçues. Non, l'aide sociale ne rend pas ses bénéficiaires fainéants. Oui, dans certaines communautés, distribuer des

moustiquaires gratuitement permet de faire augmenter leur utilisation et donc de faire baisser le taux de paludisme. Et ainsi de suite.

Un colloque organisé au Collège de France en juin dernier a réuni les partenaires de J-PAL. Responsables internationaux d'aide au développement ou d'organismes internationaux ont tous témoigné de la révolution apportée, non seulement pour attribuer l'aide au développement, mais également pour évaluer toute politique publique, y compris dans les pays riches.

Pour Esther Duflo, qui en 2015 a épousé son compagnon de recherche, l'heure est désormais à la transmission. Elle enseigne au Collège de France, où ses cours sont disponibles gratuitement. Sa série de livres jeunesse rend ses recherches accessibles dès 7 ans (voir encadré). Observant les enfants qui « lisent et relisent les mêmes livres », elle construit un propos fragmenté et subtil : chaque lecture offre une nouvelle découverte.

Enfin, la chercheuse vient de lancer un master sur l'évaluation des politiques publiques, en présence et à distance. Le but affiché : faire arriver au MIT des jeunes du monde entier « qui n'y auraient jamais été admis », faute de réseau ou d'environnement adapté. « Il est important que le mode d'analyse des politiques publiques puisse être saisi par tout le monde et ne soit pas la prérogative des personnes éduquées parmi l'élite des pays du Nord. » Un projet énergivore qui lui a demandé, ici aussi, une ténacité à toute épreuve, à une époque où la Cour Suprême américaine a supprimé le principe permettant justement de recruter des publics plus diversifiés dans les universités. « Il a fallu convaincre le MIT de lancer un nouveau programme, de recruter différemment. » Bref... de penser hors des clous ! **■ C. A.**

Bio express

- 1972** Naissance à Paris.
- 1992** Entrée à l'École normale supérieure (Paris).
- 1993** Année d'études à Moscou.
- 1999** Doctorat au Massachusetts Institute of Technology (MIT), où elle enseigne depuis.
- 2014** *Repenser la pauvreté.*
- 2015** Mariage avec Abhijit Banerjee. Le couple a deux enfants.
- 2019** *Economie utile pour des temps difficiles.*
- 2019** Co-lauréate du prix Nobel d'économie.
- 2022** Titulaire de la chaire Pauvreté et politiques publiques au Collège de France.

Livres pour les enfants

Comment raconter la pauvreté aux enfants sans tomber dans des clichés ? Esther Duflo a travaillé très étroitement avec Cheyenne Olivier, dessinatrice surdouée, pour construire des récits colorés, drôles, enlevés et surtout nuancés. Ici, pas de concepts, mais des histoires tirées de situations réelles. Comme leurs lecteurs, Thumpa, Seleni ou Imeuni aiment découvrir, protègent la nature, souffrent des canicules, cherchent leurs infos en ligne... Et doivent faire preuve de courage, d'ouverture et d'ingéniosité quand des ressources viennent à manquer.

Thumpa, Imeuni et Tsongaï, Seleni...
Dix ouvrages par Esther Duflo et Cheyenne Olivier, Seuil Jeunesse, 2023.

Repères

Empathie: c'est notre manière de réagir aux émotions des autres. On distingue deux types d'empathie: l'empathie cognitive, soit le fait d'adopter le point de vue d'autrui, et l'empathie émotionnelle, qui est celui de partager les mêmes émotions que l'autre. Capable de nous rendre altruistes, cette émotion est cependant susceptible de nous submerger, jusqu'à nous rendre incapables d'agir. Par exemple: si je vois quelqu'un se noyer, je m'imagine son calvaire et, tétanisé, je ne peux réagir.

Compassion: c'est le fait de se soucier d'une personne en détresse. En contraste avec l'empathie émotionnelle, on ressent ici plutôt un sentiment « de tendresse et de chaleur ». Par exemple: si j'assiste à une noyade, je trouve les ressources pour porter secours. Cette émotion active d'autres zones cérébrales que celle de l'empathie. Empathie et compassion sont à la fois culturelles et innées.

Détresse empathique, « compassion-fatigue » ou burn out émotionnel: c'est le fait de se sentir vidé, en surcharge émotionnelle, fatigué, impuissant face à la souffrance d'autrui. Ce sentiment touche en particulier les personnes en relation d'aide et d'écoute, dont les soignant-es.

> **Sources:** entretien avec Patricia Cernadas Curotto (à retrouver en ligne).

> **Interview de Paul Bloom** (*Le Temps*).

> **A écouter:** *Peut-on compatir avec la terre entière? Le point J*, Caroline Stevan, RTS, www.re.fo/compatir.



NOS ÉMOTIONS COLLECTIVES

DOSSIER Désastres humanitaires ou migratoires : notre accueil collectif des malheurs de la planète peut parfois varier dans son intensité. Mais est-ce que la compassion collective est un atout ou un frein sur la scène internationale ? Quel rôle jouent les réseaux sociaux dans le phénomène ? Et à titre individuel, devrions-nous entraîner notre sensibilité aux douleurs des autres, ou celle-ci peut-elle nous desservir, voire finir par s'épuiser ?



© Ezra Acayan

Ezra Acayan. Des habitants observent l'éruption du volcan Taal depuis Talisay, province de Batangas, Philippines, 12 janvier 2020. Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de Getty Images. Exposition *Human.Kind.* au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève.

Changer de regard sur les conflits

Les photographies qui illustrent notre dossier sont extraites de l'exposition *Human.Kind.*, actuellement au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Son directeur, Pascal Hufschmid, a placé la bienveillance au cœur de sa stratégie.



Votre exposition précédente analysait 160 ans d'action humanitaire en images. Qu'en retenir-vous ?

PASCAL HUFSCHMID

Nous avons compris que les images de catastrophes humanitaires sont les résultats d'un encodage, de stéréotypes construits sur des décennies : la victime, le sauveur, etc. Aucune de ces images ne vaut « mille mots », car la complexité de toute situation ne peut jamais être condensée.

Comment photographier ces catastrophes avec « bienveillance » ? *Human.Kind.* présente des personnes en situation de crise, mais sans les codes habituels. Ces images ne feront jamais la une des journaux, car elles relèvent du temps long. Elles sont réalisées par des personnes qui connaissent les communautés photographiées, coconstruites avec leurs sujets, et ne se comprennent pas du premier coup d'œil. Surtout, elles ne réduisent pas l'identité d'une personne à sa fonction dans la crise. Prendre soin de notre humanité commune, c'est peut-être le premier rôle de l'humanitaire. **► C.A.**

> Infos : www.re.fo/humankind.

L'empathie à géographie variable ?

DÉBATS « Silenciation » des critiques palestiniennes du sionisme, « silence coupable » d'une certaine gauche sur la barbarie terroriste du Hamas le 7 octobre dernier, voire « faille empathique majeure », selon les mots de la rabbinne française Delphine Horvilleur. Le conflit au Moyen-Orient – terre chère aux chrétiens, qui y comptent une présence historique – a relancé les accusations d'émotions à géométrie variable, de compassion biaisée, voire instrumentalisée.

Cette dénonciation est récurrente. On l'a retrouvée dans le débat public lors du conflit ukrainien. Pourquoi, face aux bombardements russes, un tel mouvement de solidarité et d'accueil en Suisse et en Europe... alors que des réfugié·es syrien·nes fuyant les mêmes barils d'explosifs russes dès 2015 n'ont pas fait l'objet d'une générosité aussi franche et massive ? Les doubles standards ne concernent pas que la compassion européenne. « Les Arabes sont les champions du deux poids-deux mesures », assure Anthony Samrani, dans un article de *L'Orient-Le Jour* à Beyrouth, pointant l'absence de « grande manifestation ou d'indignation collective » parmi les nations arabes face aux exactions de Bachar El-Assad en Syrie, ou tout simplement en réaction au quotidien indigent des Palestinien·nes vivant depuis des décennies dans des camps au Liban ou en Jordanie.

Cocktail d'ingrédients culturels ou personnels

Ne faudrait-il pas reconnaître que tous les peuples ont des standards doubles ? Que l'empathie au sein d'une société est,

par définition, à géographie variable ? Pour arriver à une grande manifestation ou à un sentiment partagé d'indignation collective, il faut un cocktail d'ingrédients très spécifiques. Des liens historiques, culturels, parfois personnels et humains, un contexte international et local, migratoire et politique. Mais aussi une manière de s'informer : la saturation d'images peut conduire à l'indifférence.

Le traitement médiatique joue aussi un rôle.

L'un des principes enseignés aux journalistes est d'ailleurs celui du « mort au kilomètre » ou « principe de proximité ». Basé sur la psychologie de la perception, il part de l'idée que plus un événement est « proche » d'une personne, plus il aura d'importance à ses

yeux. Cette proximité peut être géographique, mais elle peut aussi être affective, culturelle ou temporelle. La mort d'une star adulée par une génération, ou de citoyen·nes suisses dans une catastrophe naturelle, nous touchera même si ces disparitions ont lieu à l'autre bout de la planète, et que nous n'entretenions aucun lien personnel avec les personnes concernées. Ce principe de proximité ne sert pas à cacher ou biaiser des informations, mais à les hiérarchiser dans un contexte d'urgence. Il peut donner une impression de traitement inégal, d'autant que les sources d'information et de communication se sont multipliées, que toutes n'ont pas les mêmes standards ou principes (voir page 20).

Une instrumentalisation inévitable

Mais s'émouvoir tous ensemble, sortir dans la rue pour partager notre peine est-il toujours une bonne idée ? Tout mouve-

« Tout mouvement d'empathie collective peut être instrumentalisé »

La relance du conflit israélo-palestinien a ouvert des débats épineux sur les « doubles standards » des gouvernements et des sociétés civiles lors de crises humanitaires. Pourquoi ces différences émotionnelles face à des horreurs pourtant identiques ?

ment d'empathie collective peut être instrumentalisé. Recep Tayyip Erdogan, au pouvoir depuis 2003 en Turquie, n'a pas hésité à se faire le champion de la cause palestinienne après le 7 octobre... afin d'esquiver les débats sur la délicate situation économique de son pays (*Le Monde*, édition du 29 octobre). Le Hamas profite cyniquement de l'indignation morale mondiale face à la situation humanitaire entraînée par l'intervention israélienne à Gaza. Ses actes de terreur du 7 octobre ne visaient-ils d'ailleurs pas à provoquer l'effroi collectif, l'indignation ? « Il était attendu que la réaction des Arabes à l'inévitable riposte israélienne – avec une colère capable soit d'aiguillonner, soit de réfréner leurs gouvernements – joue un grand rôle », estime Nesrine Malik, chroniqueuse pour le *Guardian* (article traduit dans *Le Courrier international* du 23 octobre).

Instrumentalisable, variable : ne faudrait-il pas se méfier au plus haut point de la compassion collective ? Pourtant, les humanitaires déplorent son absence dans les catastrophes ou conflits dits « oubliés ». Lorsque l'intérêt pour une région du monde disparaît, l'œil des caméras s'éteint. Les pires atrocités peuvent ainsi être commises – même si elles peuvent aussi s'effectuer sur écran. L'imagerie humanitaire, elle aussi, doit être interrogée (voir entretien ci-contre).

Impact sur les politiques

La « pression de la rue » peut avoir un impact – relatif, mais un impact tout de même – sur les dirigeant-es et leurs choix politiques, notamment dans les régimes populistes, qui se maintiennent grâce au soutien « du peuple ». Dans les démocraties, la compassion collective aiguillonne certaines décisions politiques. Et ces dernières se nourrissent

d'elle... ou profitent de son absence. Les puissances occidentales ont décidé de maintenir le conflit israélo-palestinien dans une phase « de gestion », plutôt que « de résolution », estime, dans une tribune à Heidi News, Riccardo Bocco, professeur émérite à l'IHEID à Genève et spécialiste du Proche-Orient. Ce qui, sur la scène internationale, a contribué à marginaliser les souffrances des Palestiniens et les occupations de territoire illégaux. Résultat : « Cette partialité et cet aveuglement ont aujourd'hui desservi ce thème, et plus généralement la résolution de conflits, avec une ampleur historique », observe un diplomate genevois, spécialiste du sujet et souhaitant rester anonyme.

Pour les gouvernements, pratiquer de doubles standards rend toute politique inopérante. Quelle légitimité pour

s'exprimer sur la démocratie, les droits humains, si l'on ferme les yeux sur un massacre humanitaire ? Les organisations internationales et les espaces de règlement de conflits sont des lieux de réflexion, de prise de décision. Une institution est responsable de ses choix. L'empathie et les doubles standards y sont difficilement acceptables, parce qu'ils conduiraient à des décisions injustes.

Mais sur le plan collectif, celui de la société civile, le raisonnement ne peut pas s'appliquer tout à fait de la même manière. En effet, comment empêcher une réaction émotionnelle, qui est, par définition, en partie innée ? Sans compter qu'une manifestation, face à un choc, une crise humanitaire, joue aussi un rôle de catharsis collective. Au même titre qu'un rite religieux. **Camille Andres**



Muzaffar Salman. De la série *Aleppo Point Zero*, Alep, Syrie, 2013. Exposition *Human.Kind.* au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève.

Oui, la compassion, ça peut s'apprendre !

Si l'empathie est parfois dangereuse, la compassion, elle, peut être un atout dans l'existence, jusqu'à permettre la résolution de conflits. On peut même s'y entraîner.

REFUS « Contre l'empathie ». C'était la position détonante du psychologue américain Paul Bloom en 2017. Dans un ouvrage du même nom (non traduit), il estimait que cette compétence très valorisée de nos jours pouvait être dangereuse d'un point de vue collectif. En nous faisant ressentir les souffrances d'une personne ou d'un groupe particulier, l'empathie nous rend aveugles à celles de tous les autres et ouvre la voie à des dérives. Bloom prône plutôt la « compassion rationnelle » (voir p.14).

Ce « savoir-être », Mai Cosma, enseignante et diplômée en santé communautaire, le transmet dans des écoles vaudoises, sous le nom d'« empathie active ». Son cours intitulé « Techniques de gestion personnelle » vise à développer les compétences psychosociales : bienveillance, relations avec les autres, col-

laboration, empathie, autocompassion... L'un de ses ateliers propose aux jeunes (16 à 25 ans) de lister, anonymement, leurs craintes et difficultés du moment. « Regroupées par thèmes, elles sont partagées ensuite en plénière. Chacun peut alors se rendre compte qu'il n'est pas seul face aux difficultés, qu'elles nous unifient. »

Envers soi

L'un des piliers de son enseignement est la compassion envers soi-même. « On apprend à vivre en paix avec soi-même et à s'aimer de manière plus ouverte. » Ses expériences de terrain montrent que le développement de l'attention à soi et aux autres fait diminuer le sentiment de stress ou les tensions parmi les élèves, et que leur santé mentale s'améliore. Le respect mutuel et les résultats scolaires aussi.

Mais est-ce à l'école de transmettre cette compétence humaine ? Ne s'apprend-elle pas tout au long de l'existence, à travers chacune de nos interactions ? « L'école a changé, les enfants y passent la majorité de leur temps. Les familles se sont transformées : entre les jours de travail à temps plein, les parents solo, les conflits familiaux, il faut un espace pour travailler ces sujets. » L'enseignante insiste sur l'indispensable cadre de « sécurité psychologique » qu'elle met en place, exigeant notamment une grande cohérence entre ses paroles et ses gestes. « Si je dis qu'il faut être bienveillant et que je ne le suis pas, je produis l'effet inverse. » La bonne nouvelle, c'est que la compassion envers soi et les autres peut s'apprendre. « On ne naît pas avec une compassion fixée. C'est malléable et l'on peut l'entraîner. Nos re-



Luisa Dörr. SENAC Skate Parc, Cochabamba, Bolivie. De la série Imilla (2021).
Exposition *Human.Kind*. au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève.

« L'intercession m'a transformée »



Véronique Monnard
Diacre, paroisse
d'Oron-Palézieux (VD)

cherches montrent qu'un entraînement à la compassion peut changer nos dispositions envers des personnes identifiées comme difficiles, avec qui l'on a du mal à s'entendre », explique Patricia Cernadas Curotto, chercheuse en psychologie aux Universités de Genève et de Montréal, qui a notamment travaillé dans différents contextes de conflits en Suisse et Israël.

Des vœux de bienveillance

Comment entraîner ce qui ressemble à un réflexe ? « Dans le cadre de notre recherche, ces entraînements se déroulaient sur cinq semaines au minimum, associant méditation de pleine conscience avec un instructeur durant deux heures et demie, écoutes d'enregistrements et exercices quotidiens. Concrètement, on dirige par exemple son attention sur une personne précise en lui envoyant des vœux de bienveillance. Et peu à peu, on élargit le cercle de personnes visées. On peut aller jusqu'à inclure la planète, envoyer ses vœux à tous les êtres vivants ! » résume la chercheuse. Une pratique qui peut s'apparenter aux prières d'intercession chrétiennes (voir ci-contre).

Emotions et résolutions de conflits

Au quotidien, une telle discipline est difficile à pratiquer. « Mais on peut envoyer ses vœux de bienveillance, en silence, aux personnes croisées dans la rue », suggère Patricia Cernadas Curotto. Selon elle, les émotions, souvent négligées dans le champ de la résolution de conflits, devraient au contraire être mieux prises en compte. « Nous sommes beaucoup de chercheurs à être de plus en plus convaincus du pouvoir des émotions – qui sont à l'origine de nombreuses décisions essentielles dans nos vies : mariages, choix de vie... Bien sûr, les émotions peuvent être instrumentalisées. Mais les inclure dans

une négociation, par exemple, permet de mieux les comprendre, les étudier. »

En attendant que les émotions trouvent une place dans les institutions internationales, des acteurs s'engagent sur le terrain à promouvoir la compassion entre groupes ethniques qui se méprisent. C'est le cas de l'Entraide protestante (EPER), qui soutient des camps pour la paix en Géorgie. Chaque année depuis douze ans, durant l'été, des jeunes d'origine géorgienne, arménienne, azerbaïdjanaise passent dix jours à se connaître, à partager des expériences. Et à découvrir ce qu'ils ont en commun, au-delà des préjugés nationalistes imprégnant leurs cultures. Une goutte d'eau dans un océan de stéréotypes et de rancœurs. Mais un potentiel immense. « L'empathie active permet de créer des liens très forts », assure Mai Cosma. « Et au même titre que la haine, elle est contagieuse ! » **► C.A.**

> Entretien complet avec Patricia Cernadas Curotto à retrouver en ligne.

Se réjouir du bonheur des autres

Alors que l'on connaît plutôt la notion de *Schadenfreude*, terme allemand qui veut dire « la joie du malheur des autres », saviez-vous qu'un mot existait pour dire l'inverse ?

Et si à la vue des avantages d'autrui on ressentait une profonde joie, sans jalousie aucune ? Ce sentiment a un nom : la compersion ! C'est quand même fou que ce mot soit si peu répandu. Une notion à découvrir prochainement dans un billet vidéo de la pasteure stagiaire Caroline Witschi, sur les réseaux sociaux de *Réformés BEJU*. **► N. M.**

TÉMOIGNAGE Comme beaucoup de fidèles, Véronique Monnard a longtemps eu recours à des listes d'intention de prières. « Avec une amie on s'accordait jour après jour pour prier pour tel sujet ou telle personne. Puis je me suis aperçue que cela ne me convenait pas complètement », explique-t-elle. « Petit à petit, j'ai été amenée à prier de façon plus continue. J'essaie d'avoir cette attitude de cœur qui laisse l'Esprit saint prier en nous, qui donne davantage de place à ses élans. Je n'y parviens pas toujours, mais je connais des moments de grâce. » La ministre se ravise : « Peut-être s'agit-il simplement d'en prendre conscience, car je pense en fait que l'Esprit saint parle en chacun et chacune de nous, en chacun de nos soupirs. » Véronique Monnard essaie de laisser place à la prière dans chacune de ses activités. Quand elle sent qu'elle arrive à saturation, elle prend un moment pour se balader. « J'aime bien bouger et c'est peut-être un peu ce qui manque dans le ministère. Alors la marche me permet une forme de densité de vie intérieure, un moment de solitude, et c'est tout le corps qui est mis à contribution. »

« Prier dans une situation tendue ou difficile contribue à une transformation en moi. Avant, il m'arrivait de prier pour que l'autre soit changé, mais ce que j'ai expérimenté en m'efforçant de laisser place à l'Esprit dans ma prière tout le temps, c'est que cela me transforme et m'aide à accueillir l'altérité. Ce n'est pas pour rien que l'on a un Dieu tout autre. Là où je mets des murs de jugement ou de classification, c'est comme si le Seigneur les lézardait. Ce n'est pas toujours agréable, mais cela m'amène à davantage de disponibilité de cœur. » **► J. B.**

En ligne, se confronter autrement à la diversité

Est-ce que les réseaux sociaux changent le rapport des jeunes à l'information ?

NATHALIE PIGNARD-CHEYNEL Je me bats contre l'idée reçue que les jeunes qui s'informent via les réseaux sociaux seraient décérébrés et ne s'intéresseraient qu'à des contenus futiles. Certes les réseaux sociaux, mais aussi les moteurs de recherche ou tous les intermédiaires entre ceux qui produisent de l'info – les médias par exemple – et ceux qui y ont accès, ont transformé notre rapport à l'information. Pour les aspects positifs, ces plateformes donnent accès à une diversité, une pluralité de voix et de sources d'informations telle que l'on n'a jamais

eue ! Le mauvais côté des choses, c'est que tout le travail de vérification, de hiérarchisation, de mise en contexte, d'explication, bref, tout ce qui fait le travail des journalistes dans les médias classiques, est réalisé par des algorithmes qui sont pensés essentiellement pour faire tourner le business de ces plateformes.

Ces dernières privilégient par ailleurs des logiques de viralité et d'émotion. Elles font en sorte que les internautes cliquent et qu'ils restent longtemps. Parce qu'en restant ils consomment de la publicité. J'aime dire qu'il faut oublier que Google est principalement un moteur de recherche ou qu'Instagram et Facebook

sont des réseaux sociaux. Ce sont avant des outils de vente d'espaces publicitaires numériques. Pour autant, ces plateformes ont un rôle à jouer dans l'espace public et le débat démocratique. On les a utilisées comme tels pendant très longtemps en considérant que c'était devenu une sorte d'agora publique, mais en perdant de vue que ce sont avant tout des entreprises privées et que ce sont elles qui fixent les règles du jeu.

Y a-t-il un travail d'éducation à mener ?

Je crois beaucoup à l'éducation, et pas seulement à celle des jeunes. Il est pour moi urgent d'éduquer au numérique les personnes qui ne sont pas nées avec ces technologies. Et quand je parle d'éducation au numérique, je ne parle pas tant d'expliquer le fonctionnement technique que d'insister sur les enjeux politiques et sociétaux de ces outils.

Les travaux de recherche menés auprès des jeunes montrent qu'ils ne sont en fait pas aussi naïfs qu'on le croit parfois. Ce sont souvent des publics en réalité plutôt critiques, notamment sur les questions de fake news, peut-être parce qu'ils sont nés avec. Ils ont un regard que je trouve assez lucide. L'un de nos projets a par exemple montré – ce qui allait à l'encontre des hypothèses – que les jeunes étaient en fait assez capables de discerner le vrai du faux, ce qui ne les empêchait pas pour autant de faire circuler des fake news, parfois par jeu. Il ne faut pas sous-estimer la place du second degré et de la satire dans les codes de la culture pop et numérique, ce qui peut mener à une certaine mécompréhension.

Mais ces jeux ne sont-ils pas le signe que l'on oublie qu'il y a des humains derrière l'écran ?

On a parfois l'impression que ces plateformes nous détachent de l'autre dans la



© Rena Effendi

Rena Effendi. Mariyam, Hamida, Samir et Izzet jouent près de leur mère, Vulalya, dans les collines entourant le village. De la série *Khinaliq Village*, 2008.

Exposition *Human.Kind*, au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève.

Directrice de programmes de master à l'Académie du journalisme de l'Université de Neuchâtel, Nathalie Pignard-Cheynel conduit des recherches sur les mutations des pratiques journalistiques à l'ère des nouveaux médias. Interview.

vie de tous les jours ; on parle aussi beaucoup des violences qui en découleraient. Il ne faut pourtant pas oublier que ces outils restent des formes de sociabilité ! On a, sur ces plateformes, des échanges avec beaucoup plus de monde, avec moins de frontières. On entend parfois que les réseaux sociaux conduisent à n'échanger qu'avec des gens qui ont les mêmes opinions ; mais en réalité, dans notre vie quotidienne, on tend également à échanger toujours avec les mêmes amis, de la même classe sociale que nous.

Pendant la pandémie, nous avons mené une enquête et nous nous sommes

aperçus que les espaces de commentaires au bas des articles en ligne avaient beaucoup été utilisés pour se confronter à des opinions divergentes. Le numérique permet, par certains aspects, de générer une très grande discussion de machine à café.

En même temps, on entend de plus en plus de personnes qui veulent se détacher de l'info.

Avec la crise climatique et les multiples guerres, de nombreuses personnes se plaignent d'infobésité mais aussi de news fatigue, c'est-à-dire une forme de lassitude vis-à-vis de l'information. Mais je crois que

nos rapports avec les médias – numériques en particulier – sont marqués par un certain paradoxe : à la fois on ne supporte pas de louper la moindre info et l'on active de nombreuses notifications et en même temps on voudrait pouvoir débrancher le robinet et l'on se dit saturés. A la fois l'on veut être confrontés à des opinions diverses, mais en même temps on a besoin d'être confortés dans nos propres filtres. En fait, nos rapports à l'information se déclinent sur toute une palette, certainement bien plus étendue et variée que l'on ne l'avait identifié jusqu'à présent.

► **Propos recueillis par Joël Burri**

Ultramoderne solitude

BD Des heures durant, le père de Kristen Radtke, opérateur radio amateur, a sondé les ondes. *CQ*, devenu « seek you » pour les anglophones (je te cherche), est un code partagé dans cette communauté de passionnés. C'est le point de départ de cette troublante BD documentaire qui explore nos solitudes modernes. Elle pose la question, dérangeante, du lien entre isolement et manque d'empathie. La solitude prolongée peut conduire à ressentir le monde comme une menace ! Savant mélange entre questionnement autobiographique, recherches historiques et sciences humaines, cette exploration décortique jusqu'à l'os le manque de liens, et ses effets invisibles et dévastateurs. ► **C. A.**

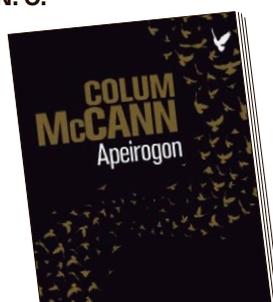
Kristen Radtke,
Seek you,
Helvetiq, 352 p.
2023.



Par-delà la haine

ROMAN Rami est israélien, juif et fils d'un rescapé de la Shoah. Bassam est palestinien. Musulman, il a connu la déposssession et la prison. A quelques kilomètres l'un de l'autre, ils vivent la même tragédie. Chacun a perdu une fille, dans les violences sans fin qui déchirent leur région. Smadar avait 13 ans. Abir en avait 10. Ces deux pères endeuillés auraient dû être ennemis. Côte à côte, ils militent pourtant pour la paix et la réconciliation. Rendant hommage à une amitié véridique, Colum McCann dresse une fresque protéiforme du conflit israélo-palestinien. Une structure entrelacée, à l'image de ce territoire morcelé, porte un récit engagé, aussi percutant qu'une balle en caoutchouc ou une explosion. La douloureuse actualité rend sa lecture indispensable. ► **N. O.**

Colum McCann,
Apeirogon,
Editions 10/18,
Belfond, 2020.



Noël avec du sens

HISTOIRES Quand elle était enfant, les créatures maléfiques des contes de fées laissaient Christine Wisser-Trachsel angoissée. Elle ne voyait pas comment se référer aux dieux et déesses des mythologies qui se comportaient aussi mal que les humains. Une histoire devait, selon elle, apporter à la vie une touche de bonté et de beauté. C'est du moins le récit qu'elle donne dans la préface de *Conte-moi Noël*, un recueil des contes qu'elle a pris l'habitude d'écrire et d'offrir à ses proches depuis une vingtaine d'années, illustrés par sa filleule Lucille Chapis. Pas de rennes et de lutins dans ces récits, mais un tintébin prénommé Arthur ou le petit Mirko, contraint de quitter la Suisse, et sa copine Marie. ► **J. B.**

Publié à compte d'auteur, cet ouvrage n'est pour l'instant disponible qu'en ligne sur : www.papilu.ch.

Christine Wisser-Trachsel,
Conte-moi Noël,
Editions Papilu, 2023.



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

L'apprenti fermier

CONTE Il était une fois un bûcheron elfe et son fils Mout.

Ils vivaient humblement dans leur maison, proche de la forêt. Mout, comble de malchance, était né avec les cheveux blancs, qu'il dissimulait sous un épais bonnet. Et malgré les moqueries des autres enfants elfes, il était toujours de bonne humeur et généreux.

Un soir d'hiver, quelqu'un vint frapper à la porte de leur maison. Le bûcheron ouvrit la porte. Devant lui se dressait un grand homme emmitoufflé dans une grande cape noire ne laissant apparaître qu'une immense barbe et une épaisse moustache blanches. Il n'inspirait pas vraiment confiance.

Cet étrange bonhomme cherchait un apprenti pour la saison hivernale : il y aurait beaucoup de travail, mais à son retour au printemps il serait bien payé. Mout accepta, bien qu'il ne fût pas trop rassuré.

Ainsi, l'étrange bonhomme emmena son nouvel apprenti dans la nuit de l'hiver, loin du village, au-delà d'une épaisse forêt. Après trois jours de marche, ils arrivèrent enfin dans une ferme.

Mout devait s'occuper des quelques vaches le matin, d'un troupeau de rennes à midi, et couper du bois en forêt chaque après-midi jusqu'à la tombée de la nuit. Il effectua ces tâches avec sérieux durant plusieurs semaines.

Un après-midi, pendant qu'il coupait du bois, il entendit des cris perçants dans la forêt. Il découvrit un oiseau pris dans un filet : il ressemblait à un aigle, mais possédait une longue queue de plumes multicolores, comme un paon. Bien que l'oiseau tentât de le griffer, Mout parvint à le délivrer, puis le regarda s'envoler, heureux d'avoir pu aider cette créature.

Au printemps, l'étrange bonhomme barbu appela Mout pour lui dire qu'il pouvait rentrer chez lui : son apprentissage

était terminé. Avant de partir, il lui demanda de le saluer une dernière fois, mais en retirant son bonnet. Mout hésita. Il n'aimait pas montrer ses cheveux blancs. Au moment où le bonnet fut ôté, Mout découvrit que ses cheveux étaient devenus brillants comme l'éclat de la lune sur la neige et que, sous son bonnet, se cachait une couronne d'or, récompense de son travail.

De retour à la maison, Mout fit la joie de son père.

Quelques années plus tard, un soir d'hiver, le même étrange bonhomme revint frapper à la porte de la maison du bûcheron. Il était devenu très vieux. Il venait de nouveau chercher un apprenti, pour des tâches sans doute plus difficiles et plus nombreuses, et cette fois pour plusieurs années. Mout, bien que largement récompensé, repartit de nouveau loin de sa maison pour assurer à son

père une vieillesse loin de la pauvreté.

A la ferme, il eut beaucoup à faire : s'occuper de troupeaux de rennes et de vaches plus nombreux, couper du bois et apprendre à en faire des objets ou des jouets.

Après quelques années, le vieux bonhomme indiqua à son apprenti qu'il allait lui donner sa récompense.

« Cette fois, Mout, c'est à moi d'ôter ma cape ! » Sous la cape noire se cachait un costume rouge et blanc : c'était le Père Noël !

« Mout, dit-il, tu as été mon apprenti de longues années et tu as toujours fait preuve de bonté et de compassion, tant avec ton père, avec mes animaux, qu'avec ce grand oiseau de la forêt. Je te nomme responsable de ma ferme et de mes ateliers, et commandant de tous les lutins de Noël. » **► Rodolphe Nozière**

Histoire librement inspirée de contes populaires : *Dame Holle* et *Les Fées*.



Rendre visite

Une visite, c'est le trait d'union entre deux humains. C'est aussi la source de la vocation d'aumônière de la diacre Anne-Sylvie Martin.

PARTAGE Avez-vous remarqué? On dit « rendre visite ». Le verbe « rendre » implique que quelque chose a déjà été donné. Si je rends visite, c'est bien qu'un jour je l'ai moi-même reçue, même lorsqu'il s'agit d'une première rencontre.

Dans la Bible, l'aveugle Bartimée s'inscrit dans ce flux-là. Il a entendu Jésus, puis l'a interpellé sans se laisser décourager par ceux qui l'entouraient et s'est présenté à lui tel qu'il était. Bartimée va oser se montrer vulnérable. Et qu'est-ce qu'il va mendier? Un regard de pitié, dit la traduction. La pitié n'a pas tant bonne presse de nos jours, on lui préfère de loin le mot « empathie ». Mais la juste traduction du mot grec *eleeo*, ce serait « miséricorde ». La miséricorde est une forme de compassion pour le malheur d'autrui à laquelle s'ajoute la notion de générosité. Elle touche le cœur (*cordum*).

Et le Christ va à son tour aller à la rencontre du mendiant, le visiter. Il va l'interroger : mais cette question lui rend la parole, lui rend sa dignité. Et Jésus, lui annonçant que sa foi l'a sauvé, le reconnecte à ses propres ressources et renonce à toute prise de pouvoir.

Etre écouté avec miséricorde, être remis debout par une question, être rendu à soi-même libre, parfois guéri, mais surtout « sauvé » : si vous avez vécu ces trois étapes lors d'une visite, alors, oui, vous avez été vraiment rencontré! Et si un jour vous rendez visite à votre tour, alors vous redonnerez seulement quelque chose que vous avez déjà reçu. ▀

Cette réflexion est un résumé d'une prédication d'Anne-Sylvie Martin, diacre vaudoise, inspirée par un commentaire biblique de l'autrice Marion Muller-Colard.

> Texte complet: celebrer.ch/visite.

TEXTE BIBLIQUE

Un aveugle appelé Bartimée, le fils de Timée, était assis au bord du chemin et mendiait. Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Jésus, Fils de David, prends pitié de moi ! » Beaucoup lui faisaient des reproches pour le faire taire, mais il criait de plus belle. [...] Jésus s'arrêta et dit : « Appelez-le. » Ils appellent donc l'aveugle et lui disent : « Courage, lève-toi, il t'appelle ! » Alors il jeta son manteau, se leva d'un bond et vint vers Jésus. Jésus lui demanda : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui répondit : « Rabbouni, ce qui signifie < maître >, fais que je voie de nouveau ! » Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Aussitôt, il retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin.

Marc 10, 46-52 (Nouvelle bible en français courant)



Chaque mois, nous présentons l'un des auteurs qui ont façonné notre culture chrétienne.

Martin Bucer, le réformateur œcuménique

Moins connu que d'autres, Bucer est l'un des principaux pères de la Réforme du XVI^e siècle. Son idée fixe : faire converger les différents courants du protestantisme naissant.

« J'espère qu'il sera possible d'accorder nos différentes conceptions après avoir essayé de nous comprendre. En effet, le schisme et le désaccord sont effroyables entre plusieurs de nos communautés. »

Martin Bucer, lettre du 28 mars 1542

CONCORDE Quand on pense à la Réforme, les noms de Luther, de Calvin ou de Zwingli viennent immédiatement à l'esprit. Mais bien d'autres acteurs y ont aussi joué un rôle de premier plan. Martin Bucer est l'un d'eux. Cet Alsacien de condition modeste, né en 1491, entre à 15 ans chez les dominicains. Il s'y forme en théologie. Mais sa rencontre avec Luther, en 1518, marque une étape décisive pour lui : influencé jusque-là par l'humanisme, il se rallie désormais aux idées du réformateur.

Délié de ses vœux monastiques, puis marié à une ancienne moniale, Bucer arrive au printemps 1523 à Strasbourg, célèbre alors pour son rayonnement religieux et culturel. L'Eglise protestante en Alsace a d'ailleurs fêté toute cette année le demi-millénaire de son action. Car il a grandement contribué à l'implantation des « idées nouvelles » dans la ville. C'est lui qui organise, dès 1529, les communautés de la ville pour les conformer aux conceptions réformatrices.

Mais Bucer était un homme de dialogue. Il entendait apporter la paix dans

les conflits qui déchiraient les Eglises au XVI^e siècle entre les réformateurs eux-mêmes. « Les lettres de Bucer sont souvent de petits traités théologiques. Le réformateur alsacien essaye d'y convaincre tant Luther que Zwingli, aux idées antagonistes, de s'entendre par exemple sur la compréhension de la sainte cène », explique l'historien strasbourgeois Matthieu Arnold. Ses efforts pour l'unité aboutissent en 1536 à un accord, la concorde de Wittemberg.

Par la suite, Bucer cherche même à se rapprocher des penseurs catholiques, et à trouver un accord avec les anabaptistes, pourtant persécutés dans d'autres villes passées à la Réforme. Des démarches qui lui valent d'être traité de « fanatique de l'unité », notamment par Calvin.

Persévérant coûte que coûte dans cet engagement jusqu'à la fin de sa vie, Bucer refuse pourtant la réintroduction à Strasbourg du culte catholique, voulue par l'empereur. Cela lui vaut d'être congédié par les autorités de la ville en 1549. Il se réfugie alors en Angleterre,

où il écrit et enseigne jusqu'à sa mort, deux ans plus tard. Durant la seconde moitié du XVI^e siècle, la voie médiane prônée par Bucer devra céder du terrain aux positions plus affirmées : le temps n'était pas aux solutions de compromis. Mais le réformateur de Strasbourg est redécouvert depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Son engagement « œcuménique » avant l'heure inspirera les dialogues interconfessionnels au XX^e siècle. ► **Matthias Wirz**

« Eclésiologies dans l'Eglise »

Animé d'un sens profond de la communauté, Bucer cherche à réaliser à Strasbourg, dès 1538, une proposition inédite. Il crée, au sein des grandes paroisses de la ville, de petites communautés « militantes », plus conformes aux modèles de l'Eglise ancienne. Ces « éclésiologies dans l'Eglise » doivent rassembler les fidèles « plus avancés dans la vie chrétienne » pour stimuler la foi de la multitude des baptisés. Bucer vise ainsi à accélérer le processus de la Réforme en contribuant, de l'intérieur des communautés, à la vivification de la vie chrétienne et à l'unité entre tous les chrétiens. Mais cette tentative ecclésiologique ne dure qu'une décennie : elle prend fin au moment où Bucer quitte la capitale alsacienne.

Travailler hors des murs de l'église

Christian Mairhofer exerce comme aumônier dans le Nord vaudois. Il est à l'écoute des personnes âgées dans les EMS, mais actif également dans le travail de rue. D'abord pasteur, il a roulé sa bosse avant de trouver sa vocation.

RECHERCHE « Il y a parfois tout un chemin à parcourir avant de réussir à faire de son métier sa vocation et de sa vocation son métier, comme le disait le réformateur Martin Luther. Pour ma part, il m'a fallu des années pour dire, aujourd'hui, que je fais le plus beau métier du monde. » Avant de faire ce constat, Christian Mairhofer a été pasteur, durant près de vingt ans. Au sein du milieu évangélique, qu'il a rejoint dans sa jeunesse alors qu'il était encore employé de banque.

Son enfance, il l'a passée dans un milieu chrétien, mais non pratiquant. « C'est à 19 ans qu'une parole de l'Évangile a touché mon cœur et transformé ma trajectoire. » Jeune adulte, il a ensuite quitté la banque, pour étudier la théologie à plein temps, dans une faculté évangélique. Puis il fait trois ans d'études en France, où il rencontre son épouse. Le couple et ses deux jeunes enfants partent ensuite en Égypte pour DM – échange et mission. Christian Mairhofer y a été pasteur six ans pour la paroisse protestante francophone du Caire et d'Alexandrie. Une expérience faite d'ouverture et de rencontres.

De retour en Suisse, la famille s'installe à Yverdon-les-Bains, où le ministre œuvre encore pour une Église évangélique. C'est à l'approche de la cinquantaine que Christian Mairhofer, « en désamour avec certaines valeurs du monde évangélique », rejoint l'Église réformée vaudoise, notamment « pour son ouverture et sa capacité à accueillir les questionnements de ses contemporains ». Il opte pour un stage diaconal. « Je souhaitais changer de posture professionnelle et j'avais envie de travailler hors des murs de la paroisse, davantage dans l'aumônerie, pour être avec les gens, les écouter, dans une horizontalité. Un désir qui a germé en moi au fil du temps. »



Une multiplicité de rencontres

Après son stage et sa suffragance, l'aumônier demande à travailler davantage en EMS. « Je me sentais à l'aise avec les aînés. » Il consacre aujourd'hui la majeure partie de son temps aux anciens dans huit EMS du Nord vaudois et dans cinq établissements d'appartements protégés et de centres d'accueil temporaire. « Les personnes âgées sont souvent pleines d'humour, ont une riche expérience de vie et accordent leur confiance lorsque l'on prend le temps de s'arrêter auprès d'elles. Il se passe souvent de belles choses dans cette rencontre simple. Il y a une belle lumière. Le mystère de Dieu est présent. » L'aumônier conduit aussi des célébrations religieuses et aime y intégrer des éléments venant d'autres hori-

zons, comme des textes de sagesse.

Le reste de son temps est consacré à la Roulotte, un camping-car faisant office de lieu d'accueil présent deux ou trois soirs par semaine sur la place de la gare d'Yverdon. Les passants, les gens de la rue, des personnes de tout âge viennent y boire un café, échanger un instant ou parler de leurs soucis. « Nous sommes dans la gratuité de la rencontre, sans autre désir que d'être présents pour les gens, d'accueillir ce qu'ils ont envie de nous dire. » Il s'agit parfois d'orienter les personnes vers le réseau social ou, en hiver, de distribuer des vêtements chauds, des couvertures. « J'aime ce métier et cette multiplicité de rencontres qu'il permet. Je n'en changerais pour rien au monde. » **► Nathalie Ogi**

Se séparer sans faire souffrir ses enfants ?

Un couple peut-il mettre fin à son histoire sans nuire au bien-être de ses enfants ? Le Centre social protestant vaudois propose une soirée d'information le 4 décembre prochain.

INNOVATION Depuis quelques mois, un projet pilote a lieu dans une partie des tribunaux du canton pour accompagner les couples souhaitant se séparer ou divorcer. Il est basé sur la méthode du « consensus parental ». Cette forme de médiation ordonnée en cas de séparation a pour but d'éviter les conflits familiaux, et est née dans la ville de Cochem, en Allemagne. Elle « pousse les parents à s'entendre dès le début du processus de séparation. Tous les acteurs de la séparation (parents, avocats, juges, médiateurs, psychologues...) travaillent ensemble dans le but de trouver un accord

qui évite à l'enfant de souffrir. Agir rapidement en amont change la donne, car les institutions font souvent apparaître le conflit ou l'enveniment en laissant pourrir une situation conflictuelle par des mois et des années de procédures qui entraînent frais et souffrances », explique sur son site la Coordination romande des organisations paternelles.

Le Centre social protestant vaudois a une grande expérience de terrain dans l'accompagnement des couples en souffrance et des personnes qui souhaitent se séparer ou divorcer. Préserver l'intérêt des enfants fait partie de ses préoc-

cupations fondamentales. Il réunira lors d'une table ronde des actrices spécialisées de la question du consensus parental, juristes, conseillères conjugales, l'avocate veveysanne Irène Wettstein, médiatrice et instigatrice du Consensus parental, projet pilote en cours dans les districts d'Aigle, de Lavaux-Oron et de la Riviera-Pays-d'Enhaut, depuis janvier 2023. **▲ C.A. avec CSP**

Infos : « Se séparer en préservant l'intérêt de l'enfant », lundi 4 décembre 2023, à 18h, à La Fraternité du CSP Vaud à Lausanne, place Arlaud 2.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

La lumière de Noël... l'obscurité d'un monde en guerre



Philippe Leuba
Conseiller synodal

GUERRES « Un enfant nous est né... » chanteront les chrétiens pour célébrer l'espérance de Noël. « Un enfant nous est né... », placer notre espérance dans cette naissance alors que des milliers d'autres bébés meurent au Proche-Orient ou en Ukraine, n'est-ce pas illusoire et dérisoire ? Comment les chrétiens peuvent-ils

encore avoir la foi alors que le message de *cet enfant qui nous est né* paraît tellement absent de ce monde ? Face à la folie du monde, ne nous reste-t-il que la foi du charbonnier ?

Non !

Cet enfant qui nous est né n'est pas venu éradiquer la violence ou la folie du monde. La naissance qui fonde notre espérance s'est accompagnée du massacre des enfants jusqu'à 2 ans, ordonné par Hérode dans tout le territoire de Bethléem. Il a fallu que *cet enfant qui nous est né* subisse jusqu'à la crucifixion pour parfaire l'espérance qu'il lègue au monde.

Mon Royaume n'est pas de ce monde. La folie du monde n'est pas la démonstration de l'inexistence de Dieu. Elle est, au contraire, la concrétisation de l'imperfection humaine et renvoie à son opposé : la sagesse de Dieu. Elle révèle douloureusement l'extraordinaire portée du sacrifice du Christ et de la promesse qui l'accompagne : d'un monde ô combien imparfait, par et au-delà de la résurrection, le Règne.

Cet enfant qui nous est né est aussi celui qui a dit : « En ce monde, vous êtes dans la détresse, mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. » **▲**

« La folie du monde renvoie à la sagesse de Dieu »

Conseils d'Eglise : un engagement qui fait sens

La prochaine législature débutera au printemps 2024 pour durer jusqu'en 2029. Et si vous en profitez pour rejoindre un conseil de paroisse ou de service communautaire ? Partage sur ce qui motive et ce que cela apporte.



De nouveaux visages se mêleront aux anciens, gage de continuité. © OIC

S'ENGAGER Pour faire vivre et rayonner sa paroisse, sa Région d'Eglise et les valeurs chrétiennes à travers les différents conseils, assemblées et services communautaires sur le plan local et régional. L'an prochain, leur renouvellement représente un défi important pour notre Eglise, tant les conseils paroissiaux et régionaux y jouent un rôle majeur.

Une belle unité dans un but commun

Il faut pouvoir offrir un peu de son temps et vouloir œuvrer en commun au rayonnement du message chrétien. Au-delà de cette réalité, qu'est-ce que cet engagement a apporté à celles et ceux qui l'ont choisi ? Quelle était leur motivation

et qu'y ont-ils et elles trouvé dans leur foi comme dans le rapport aux autres ?

« J'en suis à une législature et demie », explique Nathalie Weber-Braune, présidente du conseil de la paroisse du Mont-sur-Lausanne. Pour cette avocate de 51 ans, « cette manière de m'engager correspondait à mes dons, à mes capacités de planification comme à la volonté de chercher la volonté de Dieu pour notre paroisse ». Paroisse très vivante, Le Mont-sur-Lausanne a la chance de disposer d'un conseil à la moyenne d'âge moins élevée que souvent. « Nous sommes une équipe de neuf personnes entre 50 et 60 ans, précise la présidente, avec même un petit tiers autour de 30 ans. Le climat est

très ouvert, avec une belle unité dans la réalisation de projets. J'y ai trouvé des amitiés, ainsi qu'un travail sur moi enrichissant dans ma capacité à écouter l'avis des autres ou à changer de position. »

L'entrée dans un conseil peut constituer le début ou la poursuite de son chemin spirituel, que ce soit la volonté première comme chez Nathalie Weber-Braune. Ce peut aussi être un bienfait moins attendu, tout comme faire communauté, tisser des liens ou tout simplement se rendre utile.

► Pierre Léderrey

Infos utiles

Intéressé-e à devenir membre d'un conseil ou simplement à donner un coup de main de temps en temps ? C'est possible à tout moment ! Les missions et les rôles dépendent des intérêts et des compétences de chaque personne et les conseils s'adaptent pour accueillir les nouveaux venus. Que vous ayez 20 ans ou 70 ans, chacun peut apporter sa petite graine pour faire grandir la communauté. En cas d'intérêt ou de question, vous pouvez prendre contact avec les ministres présent-es dans votre paroisse. A noter qu'une brochure d'information sur l'engagement au sein d'un conseil est disponible dans les paroisses et au secrétariat régional. Si vous vous intéressez à la dimension régionale, vous pouvez vous adresser à la coordination. Toutes les adresses sont en page 39. Enfin, vous pouvez également adresser vos questions au secrétariat régional (présence d'Emmanuelle van der Meulen les mardi et jeudi), qui veillera à diriger vos requêtes dans la bonne direction.

BUSSIGNY

VILLARS-SAINTE-

CROIX

À MÉDITER

Soutenir et s'engager

Vous avez envie de participer à la vie de la paroisse, peut-être devenir membre du conseil ou alors offrir vos compétences en pâtisserie, en informatique, en créations diverses mais aussi vos prières en soutien à la vie communautaire. C'est toujours possible que ce soit de manière ponctuelle ou régulière.

Les choix et les objectifs de la vie paroissiale se font en grande partie en lien avec les forces et les compétences mises à disposition, parfois aussi avec ses moyens financiers.



Noël, une fête qui se prépare dans le secret des cœurs. © Paroisse Bussigny

Vie de la paroisse

BUSSIGNY – VILLARS-SAINTE-CROIX

Nous entrons dans le temps de l'Avent, un temps pour se préparer à Noël, un temps de reconnaissance et de souvenirs de notre fête paroissiale qui a été un magnifique succès et déjà le conseil paroissial se prépare depuis quelques semaines à son renouvellement. Il aura besoin de nouvelles forces, faites connaissance avec l'un d'eux. Jean-Pierre Frauche, conseiller paroissial : Comme membre du conseil paroissial, nous sommes responsables avec nos deux ministres d'animer, de développer et de gérer la paroisse de Bussigny et de Villars-Sainte-Croix. Nous formons une belle équipe dans laquelle chacun-e a droit au respect et à l'écoute. Nous avons aussi le droit d'avoir des avis différents mais nous en parlons jusqu'à arriver à un consensus ! J'apprécie beaucoup le fait de venir de différents horizons, de pouvoir exprimer notre foi et nos rêves et de chercher ensemble le meilleur pour notre paroisse. Chacun a ses propres dons et nous cherchons à accueillir de nouveaux membres pour compléter notre équipe.

Bienvenue au conseil paroissial !

Pour offrir vos services

N'hésitez pas à contacter les ministres : Laurent Zumstein au 021 331 56 71 ou Sylvie Dépraz au 021 331 21 79.

Pour un don à la paroisse

IBAN CH42 0900 0000 1000 6565 7.



TWINT

Merci pour vos dons !

RENDEZ-VOUS

Décembre : un chemin de l'Avent

Sur l'esplanade du temple, au fil des jours pendant le mois de décembre, nous proposerons aux promeneurs des textes, images, qui seront matière à réflexion.

Dimanche 3 décembre, à 10h, au temple de Bussigny, culte avec la participation du chœur d'hommes « L'Espérance » suivi d'un apéritif. **Judi 14 décembre, 18h30**, fenêtre de l'Avent à la chapelle de VSC avec l'exposition d'une crèche confectionnée par Regula Schmalz qui sera aussi visible **les 16 et 17 décembre, de 14h à 16h**, au même endroit. **Dimanche 17 décembre, 10h**, au temple de Bussigny, Noël en familleS. **24 décembre,**

22h30, veillée de Noël au temple de Bussigny, participation du chœur paroissial, suivie du traditionnel vin chaud. **25 décembre, 10h**, Noël à la chapelle de Villars-Sainte-Croix. **31 décembre, 10h**, culte à Ecublens pour nos trois paroisses.

Culte de la Semaine de l'unité

Dimanche 21 janvier 2024, 10h, au temple de Bussigny, animations pour les enfants.

Culte familleS

Dimanche 28 janvier, à 10h. Une célébration au temple de Bussigny avec les familleS et leurs enfants, temps de brunch et de convivialité. Bienvenue à tous pour un moment de joie !

INFORMATIONS UTILES

Vacances

Laurent Zumstein sera absent du 26 au 31 décembre.

Sylvie Dépraz du 1^{er} janvier au 7 janvier.

Où et quand baptiser, se marier ?

Contactez Sylvie Dépraz, diacre, 021 331 21 79, ou Laurent Zumstein, pasteur, 021 331 56 71.

Permanence service funèbre

079 614 76 89.

Réservations au centre paroissial

Renseignements : cerv.ch/bussigny-villars-saintecroix, rubrique Pratique / Centre paroissial.

CHAVANNES**EPENEX****RENDEZ-VOUS****Noël des aînés**

Jeudi 14 décembre, dès 11h45, au centre paroissial (Glycines 3 à Chavannes). Toutes les personnes en âge d'AVS sont invitées à partager ce repas. Inscription jusqu'au 7 décembre auprès de Fabienne Salis : fabienne.salis@bluewin.ch ou 079 467 04 69. Nous pourrions recevoir les huitante premiers inscrits !

Feu de l'Avent

Dimanche 3 décembre, entre 18h et 20h, sur l'esplanade du temple, avec inauguration des lanternes et un moment convivial, dans le cadre des fenêtres de l'Avent de Chavannes. Bienvenue aux familles.

Fenêtre de l'Avent en musique

Vendredi 15 décembre, entre 18h et 20h,

au temple, avec les chants de Shaheza Lalani et Veronika Nosova accompagnés de la guitare de Tony Garcia. Temps convivial autour d'une boisson. Un bricolage de Noël sera proposé aux enfants.

Chantée de Noël en famille

Dimanche 24 décembre, 17h, au temple, pour partager ensemble les chants traditionnels de la nuit de Noël. Une célébration simple de la naissance de Jésus et destinée à toutes personnes, enfants ou adultes.

Petit-déjeuner de Noël

Lundi 25 décembre, entre 9h et 10h, au centre paroissial, pas besoin de s'inscrire, bienvenue à toutes et tous pour commencer cette journée ensemble par ce moment convivial.

Culte de Noël en musique

Lundi 25 décembre, 10h15, au temple, avec Natacha Ducret, soprano, Bertrand de Rham, hautbois et Adrien Pièce, orgue. Œuvres de J.-S. Bach, G.P. Telemann, H. Schütz.

ACTUALITÉS**StammTam**

C'est l'occasion de partager en toute liberté sur la vie de notre communauté et

de créer ensemble des projets pour partager l'Évangile. Le prochain aura lieu après le culte du **10 décembre** au centre paroissial.

Partage et écriture

Les jeudis 7 décembre et 11 janvier, de 9h15 à 11h15, au centre paroissial. Renseignements : Edith Vifian, 021 691 42 18.

Célébration**de la Semaine de l'unité**

Toutes les communautés chrétiennes de l'Ouest lausannois se retrouvent le **dimanche 21 janvier**, au temple de Bussigny à 10h, suivi d'un apéritif.

Du changement à l'Ancre

Sylvie Keuffer, ministre de ce lieu d'accueil à Chavannes, nous fera ses adieux le **28 janvier**, date de son entrée en retraite.

Visite du musée de la Réforme

Entièrement transformé, ce musée genevois unique au monde a rouvert ses portes en 2023. Nous vous proposons d'y aller ensemble avec une visite guidée le **dimanche 4 février**. Départ vers 13h, retour en fin d'après-midi. Intéressé-e ? Contactez Philippe Morel (philippe.morel@cerv.ch) pour les détails et vous inscrire.

Eglise ouverte

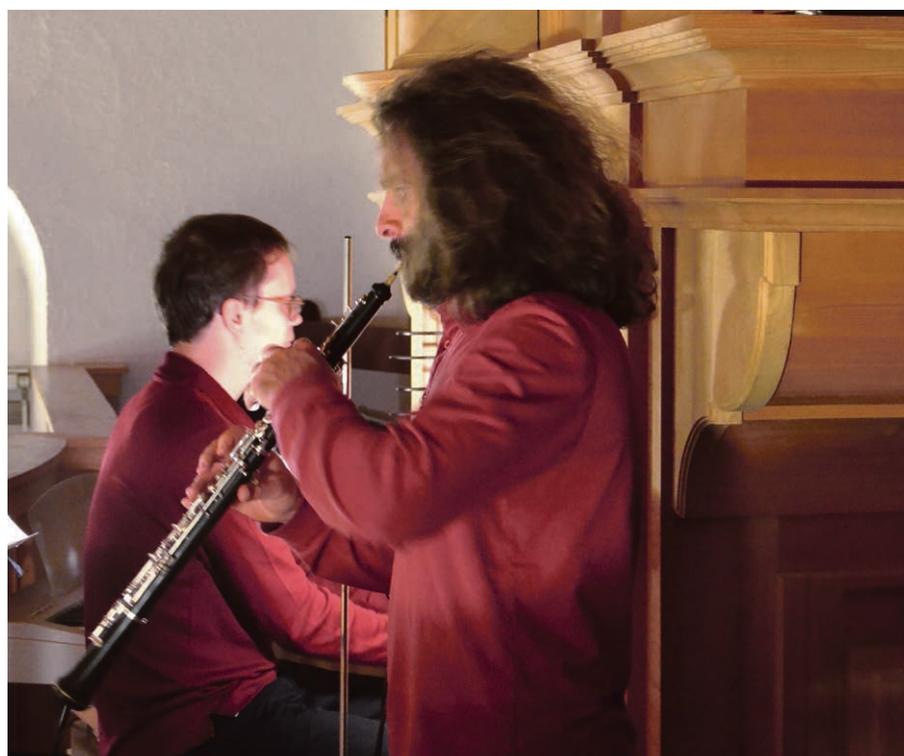
Chaque mardi de 9h45 à 11h15, au temple de Chavannes afin de permettre à toute personne qui le désire d'entrer, de visiter, de se (re)poser en silence, d'être à l'écoute de soi, de méditer, de prier.

Rencontres ACAT

Pour les rencontres mensuelles, informations au 078 956 69 54.

INFORMATIONS UTILES**Site paroissial enrichi**

Notre webmaster Solenne a fait cet automne un travail en profondeur pour réorganiser, enrichir et doper notre site paroissial. Faites une visite sur cerv.ch/chavannes-epenex, vous y trouverez de nombreuses informations utiles.



Bertrand de Rham au hautbois et Adrien Pièce à l'orgue en 2022. © Paroisse Chavannes



Visitez notre site !

Trait d'union

Vous avez reçu fin novembre dans votre boîte aux lettres notre appel financier de Noël, merci pour chaque don. Pour apporter votre soutien financier à la paroisse de Chavannes, vous pouvez en tout temps utiliser l'IBAN, ou TWINT dont vous trouverez le QR Code ci-contre. Merci!



Merci pour vos dons!

CHESEAUX**ROMANEL****VERNAND****REMERCIEMENTS****Journée d'automne**

Le temps était maussade, mais la journée fut belle. Après un temps de culte, centré sur la campagne du DM, nous avons pu vivre un beau moment de convivialité autour d'un apéritif festif, d'une excellente raclette et de délicieux desserts! Merci pour votre présence et votre soutien à la paroisse et tout particulièrement à Christine et Lucien Nicolet ainsi qu'à toute l'équipe de préparation: mise en place, décoration, vaisselle, apéro, desserts, racleurs, rangements, etc.

RENDEZ-VOUS**Partage biblique**

Mardi 5 décembre, 20h15, à l'ancienne cure de Cheseaux, partage biblique animé par C. Dietiker. C'est l'occasion d'échanger autour d'un texte biblique et de le mettre en lien avec nos expériences personnelles. Temps de réflexion enrichi par les apports théologiques de la pasteur.

Chantée de l'Avent

Dimanche 10 décembre, 17h, au temple de Cheseaux aura lieu une chantée de l'Avent, ouverte à toutes et tous. La chorale de l'Orient de la vallée de Joux nous accompagnera pendant les cantiques de



l'Avent et de Noël. Elle nous interprétera également quelques pièces de son répertoire. Des moments de méditation ponctueront les différents temps musicaux. Entrée libre.

Fil d'argent

Mercredi 13 décembre, 14h30 à Cheseaux, grande salle, fête de Noël, animation musicale, goûter festif. **Mercredi 10 janvier 2024, 14h30**, à Cheseaux, grande salle, exposé de M. Bernard Pichon, ancien animateur RTS.

Fenêtre de l'Avent

Vendredi 15 décembre, dès 18h, au temple de Romanel, se tiendra la fenêtre de l'Avent de la paroisse. Des boissons chaudes ainsi que des friandises vous attendent! Une animation pour les enfants aura également lieu.

Célébrations de Noël

Dimanche 24 décembre, 23h, à Romanel, aura lieu la veillée de Noël à la lumière des bougies avec célébration de la cène. Nous cheminerons au travers du récit de la nativité et des cantiques de Noël. Nous serons accompagnés musicalement par Arman Grigorian à l'orgue et Aurélie Wydler au violoncelle. Ils nous interpréteront également différentes pièces de leur répertoire. Les comédiens Edith et André Cortessis nous conduiront aussi au travers de récits méditatifs de Charles Singer. **Lundi 25 décembre, 10h**, à Cheseaux, culte de Noël avec célébration de la cène. Avec la participation musicale d'Arman Grigorian à l'orgue et d'Aurélien Wydler au violoncelle.

Louange

Vendredi 12 janvier, à 20h, au temple de Cheseaux. Temps de méditation et de partage de la foi autour de différents textes (bibliques ou profanes). Accompagné de prière et de chants. Suivi d'un moment convivial autour d'un apéro.



Joli moment convivial, dans la neige autour du temple lors de la fenêtre de l'Avent en 2022.

Semaine de l'unité

Dimanche 21 janvier, nous vivons une célébration œcuménique au temple de Cheseaux, à 10h, réunissant la communauté catholique ainsi que la paroisse réformée de Prilly. La thématique retenue pour 2024 est « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu... et ton prochain comme toi-même » (Luc 10, 27).

Prière avec chants de Taizé

Vendredi 26 janvier, à 19h, au temple de Romanel. Temps de prière simple accompagné de chants de Taizé, de moments de silence et de lectures bibliques.

POUR LES JEUNES**Culte familles**

Dimanche 17 décembre, 10h, temple de Cheseaux, la colombe de Noël. Culte pour les familles avec Catherine Zweifel, conteuse, et Aurélie Wydler, violoncelliste.

INFOS PAROISSIALES**Soutien**

Pour soutenir la paroisse, merci pour vos dons : ne plus utiliser le numéro de CCP à six chiffres, comme par le passé. A indiquer : IBAN CH12 0900 0000 1000 0576 6 ou par TWINT



Merci pour vos dons !

Cultes

Sous réserve ; veuillez consulter le site web de la paroisse, notamment pour le lieu de culte : cerv.ch/cheseaux-romanel.

CRISSIER**ACTUALITÉS****Un temple rajeuni pour Noël, quel cadeau !**

C'est avec joie et reconnaissance que notre paroisse va pouvoir à nouveau célébrer ses cultes au temple. Un immense merci à la commune d'avoir ainsi financé et mené à bien ces travaux de rénovation. C'est par les célébrations de Noël que nous allons recommencer à prier et chan-



« Fenêtres de l'Avent... Bienvenue ! » © DR

ter dans notre église paroissiale... tout un symbole. A vérifier toutefois dans Crissier Contact, sur notre site ou dans 24h.

Fenêtres de l'Avent 2023

A la tombée de la nuit (18h-20h), nous sommes invités à nous retrouver, à l'extérieur, devant une fenêtre décorée et illuminée. Un verre de thé à la cannelle ou de vin chaud nous réchauffera. Simplicité et convivialité au rendez-vous ! Bienvenue à toutes et à tous. **Dimanche 3 décembre**, culte, puis feu de l'Avent, Montassé. **Mardi 5**, bibliothèque communale, Lentillière 8 (Oasis). **Mercredi 6**, paroisse au marché de Noël, Marcolet 39, Vernie. **Jeudi 7**, fam. Albiker-Pochon-Koch, Cèdres 15. **Dimanche 10**, concert festif, fanfare, Chisaz, 20h. **Lundi 11**, centre œcuménique, Pré-Fontaine 60. **Mardi 12**, fam. Schneider – Bovey, ch. des Vergers 48. **Mercredi 13**, fam. Steiner, Couchant 16. **Jeudi 14**, fam. Cuérel-Weber, Bré 22. **Lundi 18**, fam. Butera-Schläfli, Baume 6. **Mardi 19**, fam. Bosson, Alpes 12. **Mercredi 20**, fam. Olela, Montremoëns 185, 1^{er} rangée. **Vendredi 22**, fam. Elsner, Casard 21.

Rencontres du mercredi matin

Cette année, les rencontres de découvertes et de discussions du mercredi matin s'inspireront du cours biblique par correspondance, « Raconter son histoire. Jeux d'influence dans les livres des Rois ». Ou quand les écrivains bibliques témoignent d'une parole divine qui donne du sens au travers des rebondissements de l'histoire d'Israël. Elles auront lieu les **17 janvier, 21 février, 20 mars, 10 avril, 22 mai et 26 juin 2024, le mercredi matin** à la salle paroissiale, à 9h30. Renseignements : 021 331 58 07.

RENDEZ-VOUS**Concerts à l'église : changements !**

Suite à un contretemps dans la rénovation du temple de Crissier, ACRISCO a réaménagé les trois jours de musique de son Festival. **Vendredi 15 décembre à 20h et dimanche 17 décembre à 17h** au temple de Renens. Le troisième concert aura lieu **le 20 janvier 2024 à 19h** au temple de Crissier. Programme, réservation et renseignements : www.acrisco.ch, atenacarte@yahoo.com, ou 078 677 48 78.

De son côté, le chœur mixte de l'Harmonie reporte son concert prévu initialement en décembre en 2024.

Célébration œcuménique

Cette année, au Centre œcuménique de Pré-Fontaine, nous allons à nouveau vivre une célébration œcuménique en décembre. Une belle manière de se réunir pour préparer Noël ensemble. **Dimanche**

Célébrer l'Avent et Noël à Crissier

CRISSIER Le dimanche 3 décembre, 17h, au refuge de Montassé, célébration et chantée. Puis, dès 18h, rassemblement autour du « feu de l'Avent » pour partager vin et thé chauds et chanter deux ou trois chants annonçant Noël. **Le dimanche 24 décembre, 17h**, veillée de Noël « tous âges » préparée avec les enfants du Culte de l'enfance. Puis, culte de Noël, **le samedi 23 décembre, à 10h**, sous réserve, au temple de Crissier.

17 décembre, à 10h, c'est donc avec plaisir que l'abbé Gaëtan Joire et le pasteur Reymond vous accueilleront avec l'équipe du comité d'animation. Suivra un apéritif.

ECUBLENS

SAINT-SULPICE

RENDEZ-VOUS

Veillée de contes et feu de l'Avent

Dimanche 3 décembre, 17h, à Saint-Sulpice, Elodie Maibach contera pour grands et petits. Puis ensemble, avec la marche aux flambeaux, nous irons le long du lac

Changer de regard

ECUBLENS-SAINT-SULPICE

« Change ton regard sur le monde et le monde changera ! » (Noël Colombier) Cette thématique proposée cette année nous entraîne sur les pas de Jésus et le regard qu'il porte sur lui-même, sur les gens, le monde. « Noël ne change rien, mais Noël change tout. » Face à la morosité ambiante, à la montée des extrêmes, quel est notre regard sur les fêtes qui approchent ? Est-ce de la nostalgie, de la joie, de l'attente, du désir, ou...

Le 3 décembre, 10h, à Ecublens, nous vivrons le premier dimanche de l'Avent avec le chœur gospel « Lets'go » de l'EPFL et de l'Université de Lausanne sous la direction musicale de Christine Donzel. **Le 10 décembre**, à Saint-Sulpice, avec animation musicale, c'est Yvan Bourquin qui assurera le culte autour de Luc 2,1-7 : y a-t-il de la place pour nous dans ce monde ? **Le 17 décembre**, à Ecublens, le professeur Daniel Marguerat présidera le culte et proposera la sainte cène. Quelques jeunes, autour de Snjezana Haldi, viendront animer cette célébration et le chœur « Procrastinatio » apportera son message musical. **Le 24 décembre, à 23h**, à Saint-Sulpice, avec Alain Perret, cuivre, nous célébrerons la veille de Noël autour de l'Évangile de Jean. Comment évoquer toute naissance sans parler de commencement ?

jusqu'à la plage du Laviau. Une petite célébration œcuménique nous réunira pour le feu de l'Avent à 18h15, avant de terminer autour d'une soupe. Merci aux familles Moser et Renken, qui, chaque année, nous permettent la mise en place de ce joyeux rendez-vous.

Fenêtre de l'Avent œcuménique

Mardi 5 décembre, 19h, à l'église Sainte-Claire à Saint-Sulpice (ch. du Bochet 37).

Fenêtre « Nuit de Noël dans l'étable »

Vendredi 8 décembre, de 17h à 19h, à la ferme de Bassenges : chants, histoires pour petits et grands autour des animaux de la ferme. Une façon libre et joyeuse de célébrer Noël.

Fenêtre de l'Avent au Motty

Mercredi 13 décembre, 18h, sur le parvis de l'Église du Motty, avec chants de Noël. Suivi de la première soirée de films Terre Nouvelle à 19h à la salle paroissiale. Pour cette soirée, nous partagerons nos convictions autour du film bien connu : « Amélie Poulain ».

Matin de Noël

Le 25 décembre, 10h, à Ecublens, l'Echo des campagnes viendra agrémenter notre culte de Noël.

RENDEZ-VOUS

Espace Souffle – changement de dates

A partir de décembre, Espace Souffle aura lieu chaque 3^e mercredi du mois (et non plus 2^e). Prochaines dates : **mercredi 20 décembre, 18h30**, à l'église romane de Saint-Sulpice. Puis le **17 janvier**.

Office du Motty

Jeudis 7 décembre et 4 janvier, 19h, à l'église d'Ecublens.

Musique et parole

Concert le **dimanche 7 janvier, 17h**, à Saint-Sulpice avec Stéphanie Décaillet, Ophélie Kirch-Vadot, Catherine Suter Gerhard, Harmonie Tercier : violons, Hélène François : violoncelle et Véronique Carrot : clavecin. Dans des œuvres de G.-F. Haendel, C. Ph. E. Bach, G. Ph. Telemann et A. Vivaldi.

Culte de l'unité

Dimanche 21 janvier, 10h, à Bussigny, nous célébrerons le culte de l'unité.

Culte missionnaire

Dimanche 28 janvier, 10h, à Saint-Sulpice, nous aurons le plaisir d'accueillir Marie Cénec, nouvelle responsable de Terre Nouvelle Vaud.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Le 25 octobre, Ella et Elise Wanner ont été baptisées au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit en présence d'une partie de la communauté paroissiale.

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons confié à Dieu Mesdames Catherine Arcoria, Paulette Beer, Betty Culand et Messieurs Aimé Pousaz, Robert Henry, Gabriel Cornu et Eric Tardy. Nos prières accompagnent leur famille.



Jésus naît à Bethléhem, la maison du pain ! © J.-J. Hefti

HAUT-TALENT

ACTUALITÉS

Fenêtre de l'Avent no 3 – Chantée de Noël
Dimanche 3 décembre, 17h, Centre œcuménique de Froideville, illumination de la fenêtre de l'Avent no 3 et chantée de Noël traditionnels avec les intéressés grâce à la directrice de chœurs Ariane Miéville.

La Colombe de Noël

Dimanche 17 décembre, 10h, Cheseaux, culte pour les familles avec narration biblique et violoncelle, chants accompagnés au synthé... et l'image de l'arche, comme fil rouge jusqu'à la crèche!

Veillée de Noël

Dimanche 24 décembre, 22h, Montheron: culte aux bougies, avec le flûtiste de Pan Christian Hochstaettler. Vin et thé chauds à la sortie.

Signe d'unité

Dimanche 21 janvier, 10h, Cugy, célébration au cœur de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens.

DM – culte missionnaire

Dimanche 28 janvier, 10h, Froideville, culte Terre Nouvelle réunissant les deux paroisses de Cheseaux-Romanel et du Haut Talent avec le témoignage de Pascal Wuillamoz, envoyé DM au Mozambique.

RENDEZ-VOUS

Concerts à l'abbaye de Montheron

Entrée libre et collecte. Réservations recommandées (dt@carillonneur.ch ou 079 391 46 96). **Samedi 9 décembre, à 11h**, « Magnificat » pour orgue, soprano solo et chœur d'enfants du compositeur norvégien Kim André Arnesen (*1980) par la Maîtrise de Sainte-Thérèse de Genève. **Dimanche 10 décembre, à 16h**, Lueurs nocturnes par l'ensemble choral Voix de Lausanne. Direction: Charlotte Thibaud-Moussou-

li. Flûte: Anouk Juriens. Harpe: Morgane Badi. Violon: Bastien Della Piazza. Guitare: Yannis Paquier. Intermèdes d'orgue: Daniel Thomas. **Samedi 16 décembre, 16h**, « A Ceremony of Carols » de Benjamin Britten, « Lullaby » de Daniel Elder et « The Seal Lullaby » d'Eric Whitacre par l'ensemble vocal de jeunes Auralis. Direction: Roberto Rega. Intermèdes d'orgue: Daniel Thomas. **Mardi 26 décembre, 16h**, carols, chorals de Noël, villancicos, huaynos. Annaëlle Désert: soprano. Andrés del Castillo: ténor. Daniel Thomas: orgue, piano et petit carillon.

Talents solidaires

Dimanches 31 décembre et 28 janvier, 15h-17h, maison villageoise, Cugy, « Le 15 à 17 du dimanche »: accueil – thé – courte animation, mis sur pied par Sylviane Rost et Cathy Mooser.

Soirée louange

Vendredi 12 janvier, 20h, Cheseaux: méditation et partage de foi, textes bibliques et profanes, chants accompagnés au piano ou à la guitare, verre de l'amitié.

Temps de prière avec chants de Taizé

Vendredi 26 janvier, 19h, Romanel: une heure œcuménique avec chants de Taizé, silence et lectures bibliques.

POUR LES JEUNES

En avant, allez voir!

Mercredi 29 novembre, 14h-16h, centre œcuménique, Froideville, événement pour les 6-11 ans: décoration de la Fenêtre de l'Avent n°3 du calendrier villageois géant. Inscription auprès de la pasteure Brigitte Vulliamy, par tél.: 021 331 56 22 ou par courriel à: brigitte.vulliamy@eerv.ch.

POUR LES AÎNÉS

Fil d'argent

Mercredi 13 décembre, 14h30, Cheseaux, grande salle, maison de commune: fête de Noël. Inscription et renseignements auprès de Mme Voumard, par tél.: 021 647 60 75 ou par courriel à: afvoumard88@hispeed.ch.

REMERCIEMENTS

ACOF

Bravo à toutes les bonnes volontés qui se sont investies dans la réalisation de la

fête « Au pays des merveilles » dimanche 8 octobre dernier à Froideville, tant pour la célébration œcuménique que pour le brunch et sa tombola royale: que la négociation du tournant pris par le comité de l'ACOF se poursuive en souplesse et en beauté, dans les mois qui viennent!

DANS LE RÉTRO

Hello Light / Halloween épargnée par la pluie

Mardi 31 octobre passé, une centaine de personnes de tout âge se sont arrêtées au Centre œcuménique de Froideville, qu'elles aient été organisatrices de l'événement ou curieuses de l'animation qui y régnait ce soir-là. Au bord du chemin, festival de soupes à la courge et de thés, mitonnés à l'avance par différentes cuisinières généreuses, a réchauffé mains et cœurs, malgré l'obscurité et le vent. Dans la chapelle, temps de halte avec le récit de la tempête apaisée. Dans la cuisine, temps d'effervescence avec la confection de lanternes à creuser dans des raves blanches. Même un chien a trouvé refuge à l'intérieur, terrorisé par des pétards qui s'étaient trompés de fête...

MONT-SUR-LAUSANNE

ACTUALITÉS

Un champ de fleurs dans le temple!

A l'arrière du temple, sur le mur des deux côtés, figure un champ de fleurs dont le but est de donner de la visibilité à la diversité et à tout le ministère des groupes de maison. Que vous soyez paroissiens ou de passage dans l'église, sentez-vous invités à venir partager l'expérience de l'un ou l'autre de ces groupes! Pour cela, vous pouvez librement prendre contact avec les personnes dont les noms figurent sur les pétales.

Chaîne de prière

Vous faites face à une épreuve? Vous êtes devant un choix difficile à faire, un défi à relever? Ne restez pas seul-e! Vous pouvez faire appel à la chaîne de prière. Une trentaine de personnes prieront pour vous en toute confidentialité. Prenez contact avec Myriam Fonjallaz (myriamfonjallaz@bluewin.ch) pour lui faire part de votre sujet de prière; elle se chargera ensuite de le communiquer à l'équipe des priants.

Culte gospel

HAUT-TALENT Lundi 25 décembre, 10h, Froideville, célébration de Noël avec les spirituals des Jordan Singers, anciens Compagnons du Jourdain, dirigés par Olivier Nusslé.

RENDEZ-VOUS**Prière pour le monde**

Mercredi 29 novembre, de 20h à 21h, au temple.

Prière de couverture spirituelle

Vendredi 1^{er} décembre, temps de prière au temple, **de 12h15 à 13h30**.

Encounter Night

Vendredi 1^{er} décembre, de 20h à 22h, au temple. Deux heures pour louer Dieu dans une atmosphère libre et détendue, toutes générations confondues.

Saint-Nicolas

Samedi 2 décembre, de 10h à 14h, la paroisse tiendra un stand à la fête de la Saint-Nicolas. Les enfants sont invités à venir décorer leur boule de Noël.

Dimanche Amitié

3 décembre, 7 janvier et 4 février, de 12h30 à 16h30, à la maison de paroisse. Infos auprès de Joëlle Eberhard au 079 810 79 54.

Concerts au temple

Dimanche 10 décembre, 17h. Avec le chœur d'enfants de Lutry. Direction: Esther Ferraro. **Dimanche 21 janvier, 17h**. Avec le Trio Leyenda (violoniste et accordéonistes). Musique autour du tango.

Méditations bibliques avec l'Ecole de la Parole

Mercredis 13 décembre et 10 janvier, de 20h à 22h, maison de paroisse (lectio divina œcuménique). Thème: «L'Exode, feuille de route d'un peuple en marche». Infos auprès de Chantal Hoegger au 021 652 92 19.

Des célébrations particulières

LE MONT-SUR-LAUSANNE Le Noël pour tous, **le dimanche 17 décembre, à 17h**, autour de et dans le temple (cf. descriptif ci-après). La veillée de Noël, **le dimanche 24 décembre, à 22h**, au temple pour célébrer la naissance du Sauveur. A noter: pas de culte le dimanche 24 décembre au matin. **Lundi 25 décembre**, culte de Noël à **10h**. **Dimanche 31 décembre**, culte du Nouvel-An à **10h**.

Fête de Noël pour tous

Dimanche 17 décembre, nous ouvrirons les portes de l'Avent pour voir des tableaux et entendre des personnages nous raconter les événements de Noël. La fête commencera à 17h et se déroulera principalement à l'extérieur, sur le parvis du temple, avant qu'on entre dans le temple pour la partie finale; prévoir des chaussures et des habits chauds. Cette fête est destinée à tous les publics, petits et grands. Renseignement auprès de Viviane Henny et David Zeuglin.

Danser avec Dieu

Lundis 18 décembre et 15 janvier, de 20h à 21h30, maison de paroisse, pour ceux qui, de 14 à 99 ans, aimeraient «se connecter à Dieu d'une manière différente».

Module de formation 1 «Appartenir»

Vendredi 26 de 19h45 à 22h, et **samedi 27 janvier de 8h45 à 12h**, à la maison de paroisse, un module pour découvrir ce qui fait l'identité de la paroisse du Mont. Inscription chez Chantal Hoegger, au 021 652 92 19, chantal.hoc@bluewin.ch.

POUR LES JEUNES**Christeam**

Les vendredis 1^{er} et 15 décembre, 12 et 26 janvier, de 18h30 à 21h, à la maison de paroisse. Renseignements auprès de Dermott et Christelle Morvant au 078 769 79 57 ou 079 440 68 99.

Groupe de jeunes Comd@b

Chaque vendredi, à 19h30, rencontres au local du groupe, chemin de La Valleyre 59. Renseignements auprès de Matthew Ntumba, matthewntumba@gmail.com, 078 212 89 31.

INFOS PAROISSIALES**Module de formation 3 «Servir»**

Vendredi 23 février (soir), samedi 24 février (matinée) et samedi 9 mars (matinée). Un module qui nous aidera à trouver notre place pour servir en fonction de nos dons.

Culte de louange

Dimanche 25 février, 10h, culte de louange au temple.

Camp d'été 2024

Du samedi 20 au samedi 27 juillet 2024, un camp pour tous, à Sanary-sur-Mer.



Merci pour vos dons!

PRILLY**JOUXTENS****ACTUALITÉS****Cultes radio**

Cultes du 17 décembre et 24 décembre, à 10h, ainsi que la veillée du **24 décembre, à 23h**, retransmis sur la Radio Suisse Romande (Espace 2 et la Première pour le 24 décembre, à 23h). **Le 17 décembre, à 10h**: culte du 3^e dimanche de l'Avent, avec la participation musicale de Faustine Egiziano, soprano; Myrtille Cayot, mezzo-soprano; Christian Baur, ténor, et Pierre Marat, basse. A l'orgue, Corien de Jong. Répétition des cantiques: le dimanche 10 décembre après le culte! **Le 24 décembre, à 10h**: culte du 4^e dimanche de l'Avent, avec la participation de Thierry Margairaz à la trompette et Corien de Jong à l'orgue. **Le 24 décembre, à 23h**: culte de la veillée de Noël, avec la participation de Tim Sullivan aux trombone et tuba et Corien de Jong à l'orgue. Répétition des cantiques: le dimanche 17 décembre après le culte! Retrouvez ces cultes en différé ainsi que le texte des prédications sur le site celebrer.ch.

Célébration œcuménique de janvier 2024

Dimanche 21 janvier, à 10h, nous nous retrouvons au temple de Cheseaux (ruelle du Temple 2, 1033 Cheseaux-sur-Lausanne) avec la communauté catholique de Prilly et la paroisse protestante de Cheseaux-Romanel, pour célébrer ensemble le début de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Ce moment important de notre communion sera placé sous la thématique retenue pour 2024: «Tu aimeras le Seigneur ton Dieu... et ton prochain comme toi-même» (Luc 10, 27).

RENDEZ-VOUS**Recueillement du vendredi matin**

Le recueillement œcuménique à Prilly aura lieu **à 9h le 1^{er} décembre** au Bon Pasteur et **les 8 et 15 décembre, 12, 19 et 26 janvier** à Saint-Etienne.

Vêpres musicales

Le dimanche 3 décembre, 19h30, à l'église de Broye: «Lessons and Carols»: Anne Chollet, orgue. **Le dimanche 31 décembre, 19h30**, à l'église de Broye: «Entre vœux, bulles et danses»: Anne Chollet, orgue et Pierre Tschanz, officiant. **Le dimanche 7 janvier, 19h30**, à l'église de Broye: Anne Chollet, orgue, François Baatard, officiant. Avec couronne des Rois et vin chaud. **Le dimanche 21 janvier, 19h30**, à l'église de Broye: Gaëtan Beaucher, hautbois; Anne Chollet, orgue; Marie-Claude Baatard, officiante.

Espace spirituel

Un moment pour faire retour à l'intérieur de soi. Un moment pour se reconnecter à notre dimension intérieure. Un moment pour trouver le Divin en soi. Les prochaines rencontres auront lieu le **mardi 5 décembre et le mardi 9 janvier, à 18h**.

Groupe de prière du mardi matin

Tous les mardis matin, 8h30, à l'église de Broye.

Groupe «Prier la Bible»

Mercredi 6 décembre, de 9h30 à 11h, à Saint-Etienne: cette séance, intitulée «Ruth: début et suite d'une aventure surprenante», sera animée par Yvan Bourquin. **Mercredi 10 janvier, de 9h30 à 11h**, à Saint-Etienne: cette séance, intitulée «Les "tentations" de Jésus» se centrera autour du chapitre 4 (1-11) de Matthieu. Elle sera animée par Isabelle Graesslé.

Groupe Aînés – Partage – Amitié

Après-midi récréatif avec récit, jeux, discussions, chants et goûter à Saint-Etienne, salle Ephèse, **dès 14h30, le mardi 16 janvier**.

Partage et écriture

Vous qui aimez les contacts, les échanges, les mots, venez nous rejoindre au Centre paroissial de Saint-Etienne pour un atelier d'écriture: **le 25 janvier, de 15h à 17h**. Contact: Francine Gex, tél. 078 680 67 57.

Produits TerrEspoir

Fruits frais et séchés du Cameroun (commerce équitable). Les commandes doivent parvenir au secrétariat paroissial



Saynète de Noël en 2022. © Paroisse de Renens

de Saint-Etienne **jusqu'au mardi 5 décembre, 10h30**, livraison le **mercredi 20 décembre, entre 16h et 17h**, à Saint-Etienne. En janvier: commandes jusqu'au **9 janvier 2024**, livraison le **mercredi 24 janvier**. Merci de privilégier les commandes par e-mail à fdeblock@bluewin.ch.

Reprise de la Tablée

Interrompue au printemps 2020, la Tablée reprend à l'automne 2023! Cette invitation, adressée à tous les habitant·es de Prilly, leur permettra de partager un repas, une fois par mois, mais aussi un moment d'amitié, d'écoute et de partage. Les prochaines Tablées auront lieu au centre Saint-Etienne, chemin du Vieux-Collège 3: les **mercredi 13 décembre et 10 janvier, à 12h**. Sans inscription, prix conseillé: 7 fr.

RENENS**RENDEZ-VOUS****Petit marché, Assemblée paroissiale et feu de l'Avent**

Dimanche 3 décembre, à 9h15, culte au temple de Renens suivi de l'Assemblée de paroisse et d'un petit marché de Noël. En fin de journée, deux belles possibilités de vivre le feu de l'Avent: à Crissier ou à Saint-Sulpice. Voir les horaires et les détails dans leur section.

Culte des trois paroisses

Dimanche 31 décembre, à 10h, au temple de Renens. Les communautés de Crissier et Prilly-Jouxens sont invitées à participer au culte.

Célébration œcuménique

Dimanche 21 janvier, à 10h, à la paroisse protestante de Bussigny, célébration œcuménique dans le cadre de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Animation pour les enfants prévue.

Soirée jeux de société

Vendredi 26 janvier, à 18h30, au temple de Renens, venez vivre un recueillement ludique avant de commencer la soirée jeux de société **à 19h**. Elle est organisée en partenariat avec la ludothèque de Renens. Petite collation. Pour tous âges.

Evénements du temps de l'Avent et de Noël

RENENS **Dimanche 17 décembre, dès 9h30**, au temple de Renens, petit-déjeuner puis **à 10h45**, culte de Noël avec les familles et avec la saynète de Noël. **Dimanche 24 décembre, à 17h30**, traditionnelle chantée de Noël suivie d'une pinoade. **Lundi 25 décembre, dès 9h**, accueil café-croissant, suivi du culte de Noël avec cène **à 10h**.

ENFANCE ET FAMILLES

Cin-église

Dimanche 21 janvier, 10h, au temple de Bussigny, célébration œcuménique, puis à 14h à la salle de paroisse de Renens, ciné-magique.

Activités de l'Avent pour les familles

Plusieurs événements auront lieu durant la période de l'Avent pour les familles et enfants. **Dimanche 3 décembre**: feu de l'Avent voir ci-dessus; vendredi 8 décembre: nuit dans l'étable à la ferme de Bassange à Ecublens, récit de Noël dans l'étable, chantée de Noël, bricolage et soupe. **Dimanche 17 décembre**, au temple de Renens, **dès 9h30** petit-déjeuner puis célébration de Noël des familles à **10h45**.

REMERCIEMENTS

Repas de soutien

Nous vous remercions pour votre présence lors du repas de soutien pour la paroisse de Renens qui a eu lieu le 22 octobre. Vous avez répondu à notre appel et nous vous en sommes reconnaissants. Votre soutien permet à notre paroisse de poursuivre sa mission d'annoncer la Bonne Nouvelle. Nous vous adressons nos meilleurs vœux pour 2024. Et nous ne terminerons pas ce dernier « Réformés » de l'année 2023 sans vous adresser nos vifs remerciements pour votre fidélité et vous souhaiter un joyeux Noël et une belle année 2024, sous le signe de la lumière, à vous toutes et tous: bénévoles, conseillers, membres du bureau de l'assemblée ou d'une commission, paroissiennes et paroissiens, amis, mais aussi lecteurs ou bénéficiaires d'une ou plusieurs de nos offres.

DANS NOS FAMILLES

Mariage

Nous nous réjouissons du mariage de Sumiko Caroline Chablaix et de Michael Stähli qui a été célébré en date du 14 octobre et sommes en prière avec eux.

Services funèbres

Nous confions à vos prières les familles qui ont perdu l'un des leurs et l'ont remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection: Mme Christiane Mars-Lawson, le 20 septembre et Mme Simone Diserens, le 18 octobre.

NOTRE RÉGION

JCS24 les 15 et 16 mars 2024

Notre grand projet de comédie musicale « Jésus-Christ Superstar 2024 » donne de la voix! Les chœurs sont constitués, les répétitions ont commencé, le budget minimum est bouclé (des dons sont toujours les bienvenus!) et la salle de la Chiésaz (Crissier) réservée. On vous en reparle plus longuement dans le prochain numéro, mais d'ores et déjà rendez-vous à Crissier pour deux belles soirées **les 15 et 16 mars 2024**.

Feux de l'Avent

Plusieurs moments traditionnels de partage autour d'un feu de l'Avent vous sont proposés dans notre Région le **dimanche 3 décembre**: notamment avec la paroisse Crissier au refuge de Montassé dès 17h, dès 18h devant le temple de Chavannes ou encore dès 18h15 à Saint-Sulpice avec la paroisse d'Ecublens.

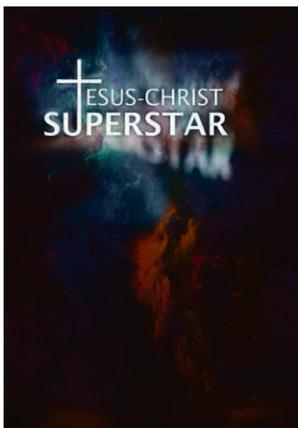
SERVICES

COMMUNAUTAIRES

JEUNESSE

Rejoindre un conseil paroissial oui mais pas que...

Pour faire vivre la communauté protestante de notre région, de nombreuses personnes s'engagent, notamment dans les conseils paroissiaux mais il y a aussi le conseil de service communautaire présent auprès des jeunes et des catéchumènes. Le CSC est formé actuellement de jeunes femmes ayant une bonne connaissance du terrain, voire encore engagée comme Jacks et des adultes avec d'autres compétences mises au service de la jeunesse. Faites connaissance avec l'un de ses conseillers: Lorsque j'étais adolescent, j'avais fait partie du groupe de jeunesse paroissiale, les « JP », sous la houlette d'un diacre très rassembleur et à l'écoute des jeunes. Il avait organisé une série imposante d'activités, allant des méditations-prières, débats sur des lectures de la Bible, projections de films, et même des concerts et des camps dans les Cévennes. J'avais alors suivi le cursus complet du séminaire de culture théologique aux Cèdres où est maintenant installée l'EERV. Et puis la charge professionnelle, l'enseignement et la musique m'ont accaparé. Ayant gardé un attachement à la foi et à l'Eglise protestante au travers des différents rites de la vie et voilà qu'une ancienne élève m'appelle pour me demander si j'étais intéressé à rejoindre le CSC région des Chamberonnes, ce que j'acceptais de suite, ayant pris à ce moment-là la décision de prendre une retraite anticipée. Il est clair que sur le plan pédagogique, je peux proposer mes services et apporter des idées que nous espérons tous rassembleurs. C'est ainsi que surgit l'idée de proposer un projet comme celui d'un opéra rock et maintenant le projet s'élabore peu à peu, pierre après pierre, pour amener une image de la foi et de la présence de notre église dans notre société et la vie culturelle. Je ne puis qu'inciter les paroissien-es à s'engager dans les conseils pour donner un souffle nouveau à notre Eglise, pour chercher des pistes novatrices porteuses d'Évangile, sans prosélytisme mais avec bienveillance. (Christian Baur, Prilly). En cas d'intérêt ou de questions concernant ce conseil, n'hésitez pas à contacter Julia



Les répétitions vont bon train dans une bonne humeur laborieuse. © Alexandra Shelest



Soutenu par une sacrée équipe! © Sylvie Dépraz

Durnat... julia.durnat@eerv.ch ou Sylvie Dépraz... sylvie.depraz@eerv.ch.

Week-end de ski

Les 19, 20 et 21 janvier prochains aura lieu un week-end de ski à Château d'Œx. Raquettes, balades et partage selon envie. Une ambiance assurée. Tu as entre 15 et 25 ans, n'hésite pas. 70 fr. + abonnements de ski. Pour tous renseignements: Sylvie Dépraz au 021 331 21 79 ou sylvie.depraz@eerv.ch.

LA CASCADE

Noël, c'est la Vie qui nous rejoint dans nos fragilités!

Noël nous invite à accueillir avec confiance nos fragilités. A l'image du Très bas de Nazareth, enfant fragile, mais force de vie. Toute vie a sa part de forces et de fragilités. Le monde en est traversé. On le découvre avec effroi si souvent. Nos fragilités personnelles sont à l'image de notre monde tourmenté. La vie nous marque souvent de blessures, d'expériences dou-

loureuses, parfois de traumatismes, mais aussi de relations bloquées, d'amertumes accumulées, de frustrations refoulées ou de tristesse. C'est cela que j'appelle fragilités, car ces blessures sont nos points faibles, c'est là que nos vies souffrent et parfois « cassent ». Les récits de Noël, loin de n'être que des historiettes pour enfants, nous parlent de ces fragilités du monde et de nos vies: la souffrance des enfants, la violence des puissants, les menaces et les espoirs des plus faibles, le déracinement et la pauvreté. Et pourtant Noël nous invite à célébrer les forces de Vie et à nous accueillir tels que nous sommes, fragiles mais aimés! Dans les fatras du monde et de nos vies, une lumière éclate et proclame, malgré tout: Paix aux humains qui cherchent la vraie Vie! Et si aller à la rencontre de mes fragilités était le chemin pour laisser la Vie me rejoindre?

La Cascade est le lieu d'écoute et d'accompagnement thérapeutique de l'EERV à Renens. Consultation aussi pour couples et familles. Art-thérapie, entretiens de psychothérapie, écoute active. Ouvert à toutes et tous sans distinction et en toute liberté. Renseignement: Yves Dénéreaz, 021 634 66 51. ▲

Lieu d'accueil L'Ancre

AUMÔNERIE DE L'OUEST LAUSANNOIS

Il n'est probablement plus nécessaire de vous présenter L'Ancre. Mais les bénéficiaires restent souvent dans l'ombre... alors que cet espace a été créé pour eux. Astroboy* est l'un d'entre eux et il a accepté que nous retracions son histoire: né au Portugal en 1981, il est le dernier d'une fratrie de onze enfants. Il hérite des problèmes de santé de sa mère qui fait des dialyses jusqu'à cinq fois par semaine, et passe les six premiers mois de sa vie à l'hôpital pour une anémie aplasique. Toutefois, ses parents et ses nombreux frères et sœurs sont heureux et soudés. Astroboy a 7 ans lorsque son frère aîné décède. La musique se tait, les rires laissent la place au chagrin. Astroboy soutient sa mère du mieux qu'il peut et l'accompagne dans tous ses déplacements médicaux. La santé de sa mère se dégrade et elle doit se faire amputer des deux jambes. Astroboy est dévasté. Il a besoin de s'éloigner

pour survivre et ne pas se laisser absorber par la froideur de son père et la tristesse qui entoure sa mère. Il arrive en Suisse et travaille aussitôt d'arrache-pied: dans la restauration, au Moléson puis au Schwarze, puis dans l'usine Ilford et enfin il devient responsable d'une discothèque à Montreux. Pour la première fois, son père lui dit au téléphone des mots très attendus: « Je t'aime. » Pourtant au décès de ce dernier, Astroboy fait une tentative de suicide. Tant de choses n'ont pas pu être dites, tant de gestes sont restés figés... Puis Astroboy reprend pied et continue de travailler avec énergie. Toutefois, à 30 ans il est rattrapé par la fragilité de sa santé: une anémie foudroyante le percute, il n'a plus de globules blancs. Les conséquences sont dramatiques: ses reins et ses poumons sont touchés, il doit subir une transplantation de cornée et sera en arrêt de travail pendant plus de deux ans. Sans argent, il « tombe » au social. Tou-

tefois, le personnel de l'hôpital s'attache à ce patient souriant et résilient. A tel point qu'une fois remis sur pied, Astroboy fait un stage au CHUV puis finit par travailler à la clinique CIC de Clarens comme assistant médical. A 40 ans, les problèmes médicaux s'acharnent à nouveau sur Astroboy qui se retrouve encore une fois au social. C'en est trop, il fait sa deuxième tentative de suicide. Actuellement, Astroboy vit dans une chambre à Puidoux, sans possibilité de se faire à manger, sans revenu et toujours en proie à une santé capricieuse. Il vient trois fois par semaine à L'Ancre.

« C'est le seul endroit où j'arrive à parler, où je me sens compris, jamais jugé. A L'Ancre, on est comme une famille, tout le monde se connaît, on est sur pied d'égalité. Ça m'aide à vivre. »

Aumônerie de rue de l'Ouest lausannois, L'Ancre est ouverte les lundi, mercredi et vendredi, de 9h à 16h. Renseignements: 021 634 70 74.

DIMANCHE 3 DÉCEMBRE AVENT I 9h15, Cugy, A. Wirth. 9h15, temple de Renens, A. Roy Michel. 10h, temple de Bussigny, L. Zumstein. 10h, temple d'Ecublens, P. Haesslein. 10h, Le Mont, Thierry Juvet, Laurent Amstutz. 10h30, temple de Jouxkens, I. Graesslé. 10h30, temple de Romanel, culte, A. Wirth. 17h, Crissier, refuge de Montassé, chantée, feu de l'Avent, P. Farron et N. Jaillet. 18h, temple de Chavannes-près-Renens, sur l'esplanade, autour d'un feu de l'Avent. Allumage de lanternes de Noël, P. Morel. 19h30, Prilly, Broye, vêpres musicales.

MERCREDI 6 DÉCEMBRE 7h, église romane de Saint-Sulpice, prière de l'aube. 9h, prière.

JEUDI 7 DÉCEMBRE 19h, temple d'Ecublens, office du Motty. Vendredi 8 décembre, 18h, temple de Bussigny, Stop! Espace pour souffler, L. Zumstein.

DIMANCHE 10 DÉCEMBRE AVENT II 9h15, temple de Cheseaux, culte, cène, C. Dietiker. 9h15, Crissier, Pré-Fontaine, Aude Roy Michel. 10h, église romane de Saint-Sulpice, culte, Yvan Bourquin. 10h, Le Mont, Christiane Imhoof et Sarika Pilet. 10h15, temple de Chavannes-près-Renens, culte, café, Stammtam, P. Morel. 10h30, Bretigny-sur-Morrens, cène, C. Dietiker. 10h30, Prilly, Saint-Etienne, Nina Jaillet. 10h45, temple de Renens, A. Roy Michel. 18h30, temple de Bussigny, J. Durniat.

MERCREDI 13 DÉCEMBRE 7h, église romane de Saint-Sulpice, prière de l'aube. 9h, prière.

JEUDI 14 DÉCEMBRE 9h15, temple de Renens, méditation de l'Évangile de Matthieu. Partages, chants, prières et musique, A. Roy Michel.

VENDREDI 15 DÉCEMBRE 18h, temple de Bussigny, Stop! Espace pour souffler, L. Zumstein.

DIMANCHE 17 DÉCEMBRE AVENT III 10h, Cheseaux, B. Vulliamy. 10h, temple de Bussigny, S. Dépraz. 10h, Prilly, Saint-Etienne, I. Graesslé. 10h, temple de Cheseaux, culte unique enfance pour les paroisses de Cheseaux-Romanel et du Haut-Talent, B. Vulliamy. 10h, temple d'Ecublens, cène, D. Marguerat. 10h, Le Mont, A. Wirth. 10h, Crissier, Pré-Fontaine, célébration œcuménique, apéritif, C. Reymond et G. Joire. 10h15, temple de Chavannes-près-Renens, culte suivi d'un café, P. Morel. 10h45, temple de Renens, C. Amendola.

MERCREDI 20 DÉCEMBRE 7h, église romane de Saint-Sulpice, prière de l'aube. 9h, prière.

JEUDI 21 DÉCEMBRE 9h, temple de Renens, méditation biblique en musique, dernière de la saison, Nicolas Zannin.

VENDREDI 22 DÉCEMBRE 18h, temple de Bussigny, Stop! Espace pour souffler, L. Zumstein.

DIMANCHE 24 DÉCEMBRE 10h, Prilly, Saint-Etienne, I. Graesslé. 17h, temple de Chavannes-près-Renens, chantée de Noël en famille, P. Morel. 17h, temple de Crissier (ou Pré-Fontaine, à vérifier), veillée de Noël avec les enfants, Julia Durgnat et Nina Jaillet. 17h30, temple de Renens, C. Amendola. 22h, Montheron, cène, B. Vulliamy. 22h, Le Mont, A. Wirth. 22h30, temple de Bussigny, S. Dépraz. 23h, temple de Romanel, C. Dietiker. 23h, Prilly, Saint-Etienne, I. Graesslé. 23h, église romane de Saint-Sulpice, veillée de Noël, cène, P. Haesslein.

LUNDI 25 DÉCEMBRE NOËL 10h, temple de Cheseaux, C. Dietiker. 10h, Froideville, cène, B. Vulliamy. 10h, chapelle de Villars-Sainte-Croix, L. Zumstein. 10h, temple d'Ecublens, cène, P. Haesslein. 10h, Le Mont, Guy Chautems. 10h, temple de Crissier (ou Pré-Fontaine, à vérifier), cène, C. Reymond. 10h15, temple de Chavannes-près-Renens, culte en musique, cène. Petit-déjeuner avant, P. Morel.

MERCREDI 27 DÉCEMBRE 7h, église romane de Saint-Sulpice, prière de l'aube. 9h, prière.

DIMANCHE 31 DÉCEMBRE 9h15, Morrens, C. Dietiker. 10h, temple de Renens, culte secteur à Renens, C. Reymond. 10h, temple d'Ecublens, culte Trio, P. Haesslein. 10h, temple d'Ecublens, P. Haesslein. 10h, Le Mont, Guy Chautems. 10h, Renens, Nouvel-An, C. Reymond. 10h30, temple de Romanel, C. Dietiker. 19h30, Prilly, Broye, vêpres musicales.

MERCREDI 3 JANVIER 7h, église romane de Saint-Sulpice, prière de l'aube. 9h, prière.

JEUDI 4 JANVIER 19h, temple d'Ecublens, Stop! Espace pour souffler.

DIMANCHE 7 JANVIER 9h15, temple de Renens, N. Jaillet. 10h, chapelle de Villars-Sainte-Croix, L. Zumstein. 10h, église romane de Saint-Sulpice, Epiphanie, Snjezana Haldi. 10h, Le Mont, Myriam Fonjallaz et Matthew Ntumba. 10h15, temple de Chavannes-près-Renens, Epiphanie. Avec l'aumônerie de rue. Cène, café, S. Keuffer. 10h30, temple de Jouxkens, I. Graesslé. 10h30, Bretigny-sur-Morrens, B. Vulliamy. 10h45, temple de Crissier, cène, Julia Durgnat et Nina Jaillet. 19h30, Prilly, Broye, vêpres musicales.

MERCREDI 10 JANVIER 7h, église romane de Saint-Sulpice, prière de l'aube. 9h, prière.

VENDREDI 12 JANVIER 18h, temple de Bussigny, Stop! Espace pour souffler, L. Zumstein.

DIMANCHE 14 JANVIER 9h15, temple de Morrens, C. Dietiker. 9h15, temple de Crissier, C. Amendola. 10h, temple d'Ecublens, cène, P. Haesslein. 10h, Le Mont, Françoise Horton et Jean-Michel Keller. 10h15, temple de Chavannes-près-Renens, P. Morel. 10h30, Prilly Saint-Etienne, A. Roy Michel. 10h45, temple de Renens, C. Amendola. 18h30, temple de Bussigny, culte jeunesse, S. Dépraz.

MERCREDI 17 JANVIER 7h, église romane de Saint-Sulpice, prière de l'aube. **9h**, prière.

JEUDI 18 JANVIER 9h, temple de Renens, méditation biblique en musique, Nicolas Zannin.

VENDREDI 19 JANVIER 18h, temple de Bussigny, Espace pour souffler, L. Zumstein.

DIMANCHE 21 JANVIER 10h, temple de Cheseaux, célébration œcuménique de Prilly-Jouxens et Cheseaux-Romanel avec la paroisse catholique du Bon Pasteur, I. Graesslé, C. Dietiker. **10h**, Centre œcuménique de Cugy, B. Vulliamy. **10h**, temple de Bussigny, équipe œcuménique, célébration pour l'unité, L. Zumstein, Snjezana Haldi. **10h**, Le Mont, A. Wirth. **19h30**, Prilly, Broye, vèpres musicales.

MERCREDI 24 JANVIER 7h, église romane de Saint-Sulpice, prière de l'aube. **9h**, prière.

VENDREDI 26 JANVIER 18h, temple de Bussigny, Stop! Espace pour souffler, L. Zumstein.

DIMANCHE 28 JANVIER 9h15, temple de Renens, C. Reymond. **10h**, Centre œcuménique de Froideville, B. Vulliamy. **10h**, église romane de Saint-Sulpice, culte missionnaire, M. Cécéc, P. Haesslein. **10h**, temple de Bussigny, S. Dépraz. **10h**, Le Mont, A. Wirth. **10h15**, temple de Chavannes-près-Renens, adieux de Sylvie Keuffer de « L'Ancre ». Suivi d'un apéritif, S. Keuffer. **10h30**, Prilly, Saint-Etienne, I. Graesslé. **10h45**, temple de Crissier, cène, C. Reymond. ▲

ADRESSES

BUSSIGNY - VILLARS-SAINTE-CROIX PASTEUR Laurent Zumstein, 021 331 56 71 **DIACRE** Sylvie Dépraz, 021 331 21 79 ou 079 234 22 91 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Rachel Küng, 079 755 75 81 **SITES** eerv.ch/bussigny-villars-sainte-croix www.facebook.com/ParoisseDeBussigny www.facebook.com/AumonerieJeunesse Chamberonnes **SECRETARIAT** Sylvie Joye, secretariat.bussignyvsc@eerv.ch. **IBAN** CH42 0900 0000 1000 6565 7.

CHAVANNES-EPENEX PASTEUR Philippe Morel, pasteur, 021 331 56 40 philippe.morel@eerv.ch **COORDINATRICE** Fabienne Salis, 079 467 04 69 **SITE** eerv.ch/chavannes-epenex **IBAN PAROISSE** CH89 0900 0000 1002 0458 8. **LOCATION DES SALLES** Bernard Streit, 021 635 15 37, de 18h à 20h (lundi au vendredi), bernard.streit@hotmail.com

CHESEAUX - ROMANEL - VERNAND PASTEUR Catherine Dietiker, 021 331 57 26 **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Denis Pache, 079 293 87 09. **SITE** eerv.ch/cheseaux-romanel **LOCATION DES MAISONS DE PAROISSE** 079 476 46 03 (aussi SMS). **CONTACT** paroisse.cheseauxromanel@bluewin.ch **IBAN** CH12 0900 0000 1000 0576 6.

CRISSIER PASTEURS Christophe Reymond, 021 331 58 07, Julia Durgnat, 021 331 56 51 julia.durgnat@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Laurent Liardet, 079 223 17 23 **CONCIERGE** Blurette Jost, 021 545 64 95 **SITE** eerv.ch/crissier **CONTACT** paroisse.crissier@gmail.com **IBAN** CH62 0900 0000 1002 3330 1.

ECUBLENS - SAINT-SULPICE PASTEUR Patrice Haesslein, 021 331 56 69 **ANIMATRICE PAROISSIALE**: Seuyin Wong Liggi, seuyin.wongliggi@eerv.ch **STAGIAIRE DIACRE** Snjezana Haldi, 076 277 56 93, snjezana.haldi@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Nicole Livet, 021 691 49 04 **SITE** eerv.ch/ecublens-saint-sulpice **SECRETARIAT** Marie-Emmanuelle van der Meulen, 021 691 72 82 (mardi et jeudi matin), ecublenssaintsulpice@eerv.ch **IBAN** CH04 0900 0000 1000 8545 0.

HAUT-TALENT PASTEUR Brigitte Vulliamy, brigitte.vulliamy@eerv.ch, 021 331 56 22 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Martine Ecuyer, martinecuyer@gmail.com 079 289 02 22 **SITE** eerv.ch/le-haut-talent **SECRETARIAT** Sylvie Joye, secretariat.lehaut-talent@eerv.ch **IBAN** CH83 0900 0000 1001 1274 0.

MONT-SUR-LAUSANNE PASTEUR Alain Wirth, 021 331 56 80 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Nathalie Weber, 021 616 64 51 **SITE** eerv.ch/lemont **SECRETARIAT** Valérie Corbaz, 021 652 92 80, paroisselemont@eerv.ch **IBAN** CH65 0900 0000 1001 6418 3.

PRILLY - JOUXTENS PASTEUR Isabelle Graesslé, 021 331 56 23 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Kerstin Ahrens Riehling, 021 625 40 72 **SITE** eerv.ch/prilly-jouxens **SECRETARIAT** Sylvie Joye, 021 624 96 17, prilly.paroisse@bluewin.ch. **IBAN** CH40 0900 0000 1000 2126 7.

RENENS PASTEUR Christine Amendola, 021 331 56 50 **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Richard Neal, 077 436 22 68 **SITE** eerv.ch/renens **SECRETARIAT** Anne-Catherine Berdoz, 021 635 64 81, eerv_renens@hotmail.com **IBAN** CH02 0900 0000 1001 3398 6. Changement d'adresse postale de la paroisse: EERV - Paroisse de Renens - Rue du Village 4 - 1020 Renens.

RÉGION LES CHAMBERONNES REpondant INFO-COM Pierre Lederrey, pierre.lederrey@eerv.ch **SECRETARIAT RÉGIONAL** Marie-Emmanuelle van der Meulen, 021 691 72 82, leschamberonnes.ecublens@eerv.ch, place du Motty 1, 1024 Ecublens **SITE** leschamberonnes.eerv.ch **SITE CATÉCHISME** eerv.ch/region/les-chamberonnes/activites/catechisme **IBAN** Région CH26 0900 0000 1712 0128 3.

KIRCHGEMEINDE VILLAMONT (langue allemande) **PASTEUR/PFARRERIN** Claudia Bezençon, claudia.bezencon@eerv.ch, 079 224 44 98 (Donnerstagnachmittag oder nach Terminabsprache) **SECRETARIAT PAROISSIAL/GEMEINDE-BÜRO** Susanne Vertesi, avenue de Villamont 13, 1005 Lausanne, 021 323 98 83. villamont@bluewin.ch. Geöffnet auf Rendez-vous **SITE** https://villamont.eerv.ch.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

AUMÔNERIE DE RUE ET LIEU D'ACCUEIL L'ANCRE DIACRE Sylvie Keuffer, 021 331 58 15 **LIEU D'ÉCOUTE ET D'ACCOMPAGNEMENT, LA CASCADE PASTEUR ET PSYCHOLOGUE** Yves Dénéreaz, 079 575 48 35 **SITE** https://lacascade.eerv.ch, La Cascade, 021 634 66 51 (répondeur en cas d'absence), rue de l'Industrie 2, 1020 Renens **IBAN** CG15 0900 0000 1019 8218 4 **CATÉCHISME ET JEUNESSE** Julia Durgnat, pasteure suffragante, 021 331 56 51 **DIACRE** Sylvie Dépraz, 079 234 22 91 **IBAN** du catéchisme régional CH09 0900 0000 1771 2537 9. ▲

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « Saint Martin et le mendiant » de Antoine van Dyck, 1618